

Voyage en Espagne

Andalousie : Provinces de Séville, Huelva, Cadix et Málaga

Du 20 au 29 Avril 2015 (10 jours)

Sommaire :

I- Introduction.....	2
Présentation du voyage.....	2
Quelques précisions concernant le compte-rendu	3
II – Récit du voyage jour par jour	4
Jour 1 – Séville (1/2)	4
Jour 2 – Séville (2/2)	5
Jour 3 – Parc National de Doñana (1/2)	6
Jour 4 – Parc National de Doñana (2/2)	12
Jour 5 – Transition Doñana → Arcos de la Frontera → Cadix → Zahora	18
Jour 6 – Région de Zahora : Vejer de la Frontera et Tarifa.....	23
Jour 7 – Transition Zahora → Ronda : Villages blancs de l’arrière-pays	25
Jour 8 – Ronda, Laguna Dulce, El Torcal, arrivée à Grenade	29
Jour 9 – Grenade	33
Jour 10 – Fuente de Piedra et Retour en France	34
II – Liste des sites ornithos visités par province	37
Province de Huelva (Doñana et alentours).....	37
Province de Cadix (Tarifa et alentours)	40
Province de Malaga (Antequera et alentours)	43
III- Liste commentée des espèces observées	45
IV- Annexes.....	50

I- Introduction

Présentation du voyage

Le présent compte-rendu traite d'un séjour réalisé en Andalousie entre le 20 et le 29 Avril 2015.

N'ayant encore que 15 ans, et étant donc dépendant de mes parents, il s'agissait d'un voyage familial n'ayant pas une visée strictement ornithologique. Cependant, l'observation y tenait tout de même une place importante, et de nombreux sites ont pu être réalisés quoique parfois brièvement. 124 espèces ont été vues durant le séjour.

Ayant décidé malgré ce fait d'écrire et de transmettre un compte-rendu ornitho de mon voyage, je préfère vous prévenir d'emblée : mon compte-rendu n'intéressera probablement pas l'ornithologue confirmé recherchant des sites précis pour observer les spécialités ornithologiques du sud de l'Espagne, seules quelques-unes ayant été vues durant le séjour.

J'ose cependant espérer qu'il sera utile aux personnes assez peu expérimentées, ou bien à celles souhaitant (ou devant) allier les goûts de chacun dans un même voyage collectif ne comprenant pas que des ornithos.

Étant caractérisé par une capacité assez étonnante à digresser infiniment sur des choses sans importance, vous n'aurez peut-être pas le temps ou l'envie de lire ce compte-rendu en entier... Aussi, n'hésitez pas à aller directement à ce qui vous intéresse en vous aidant de la table des matières.

Bonne lecture !

Julien Piolain



Une photo représentative de notre séjour entre mer et montagne...

Quelques précisions concernant le compte-rendu

- Pour une lecture plus rapide, vous pouvez ne lire que le nom des sites visités et celui des espèces observées, rendus plus visibles par différents figurés :
 - Tous les noms d'espèces sont écrits en **gras**. Les noms des espèces peu communes ou « intéressantes » sont écrits **en gras et soulignés** et ceux des espèces les plus typiques de l'Andalousie sont **en gras, en rouge et soulignés** pour une grande visibilité. Les espèces communes ne sont pas systématiquement citées et leur nom est simplement écrit en **gras**.
 - Les noms des sites ornithologiques « majeurs » visités sont en **Bleu, Gras et Souligné** (et écrits un peu plus gros). Des sites où des oiseaux ont été vus mais qui ne possèdent pas de nom précis ou qui n'ont pas en soi de véritable intérêt ornitho sont écrits normalement.
- Je n'ai pas une très grande expérience dans l'ornithologie bien que je ne sois plus un « ornitho en herbe ». Aussi, étant donné que je n'identifie pas toujours les oiseaux dès le 1^{er} coup d'œil et que je préfère toujours être sûr de mon identification à 100%, je préfère citer les espèces vues très probablement, dont le nom pour sera plus de visibilité écrit en **vert**.
- Je ne suis pas photographe, aussi je prends seulement quelques digiscopies « à main levée » quand j'y pense et que j'en ai l'occasion. Mon père est à même de prendre des photos de meilleure qualité avec son Réflex mais ne possède pas de gros zoom... Pour un aspect plus visuel et agréable, ce compte-rendu est agrémenté de photos, mais la qualité de celles-ci n'est pas toujours au rendez-vous, veuillez m'en excuser.
- Le guide Where to watch Birds in Southern and Western Spain (E. Garcia et A. Patterson, Bloomsbury, 2008) m'a énormément aidé à planifier mon séjour dans la région. Incroyablement précis, ce livre est LA référence pour quiconque souhaite se rendre en Andalousie : en fait, il est tout simplement indispensable, car les ressources sur internet concernant les sites d'observation sont assez limitées, même en espagnol ou en anglais. Il est de plus facile à lire, le seul problème résidant dans les noms anglais des oiseaux, pas toujours parlants. A savoir qu'il en existe un autre traitant du Nord et de l'Est du pays.
- L'organisation « pratique » du séjour ayant été planifiée par mes parents, je ne suis pas à même de pouvoir donner beaucoup de détails concernant les aspects économiques du voyage, ou des précisions utiles concrètes le concernant.

II – Récit du voyage jour par jour

Jour 1 – Séville (1/2)

Nous sommes arrivés à l'Aéroport de Beauvais-Tillé à 13h30 ; notre avion a décollé à 15h et après 2h30 de trajet nous avons atterri à Séville à 17h30. Nos premiers oiseaux Andalous sont des **Moineaux domestiques** et des **Martinets noirs**. Egalement quelques **Étourneaux unicolores** en vol, mais j'attendais d'en voir un posé afin d'être totalement sûr de mon identification (et pour le cocher...). Après location de la voiture (Un 4x4, heureusement vu l'état des quelques pistes empruntées durant le séjour...), nous arrivons ensuite à l'hôtel où quelques **Chardonnerets**, **Verdiers** et **Hirondelles de fenêtre et rustiques** sont observés.

Une fois installés, nous partons vers le centre-ville de Séville et commençons notre visite par un parc, le Paseo de Catelina de Ribera. Le parc est survolé par de nombreux **Martinets noirs**, parmi lesquels se trouvent au moins une trentaine de **Martinets pâles**, mais aussi par quelques **Hirondelles rustiques et de fenêtre**. Il abrite en lui-même **Merles noirs**, **Verdiers d'Europe**, **Étourneaux unicolores** (finalement omniprésents durant la totalité du séjour) mais surtout de très nombreuses **Perruches à Collier** qui se nourrissent et se chamaillent dans les grands arbres issus des quatre coins du monde. Deux individus plus petits et à queue plus courte vus en vol auraient bien pu être des **Conures veuves**, également présentes ici : Séville est l'une des villes d'Europe qui accueille le plus d'espèces d'oiseaux exotiques... et ça se voit !

Rapidement le jour décline, et naturellement la ville en elle-même - bien que très belle - est ornithologiquement moins intéressante. On pourra noter que des **Perruches à Collier** survolent en permanence la ville (leur nombre est impressionnant : un des oiseaux Sévillans les plus communs !) et que les **Martinets noirs** sont actifs même la nuit bien avancée. Après un dîner dans un bar à tapas (à ne pas manquer !) qui nous a permis d'observer de **petites chauve-souris indéterminées**, nous nous promenons de nuit en ville – tout est très animé. En arrivant à la basilique, des silhouettes fantomatiques volant dans le ciel (éclairées par les lumières de la cathédrale) nous intriguent... Après un rapide coup de jumelles, nous nous rendons compte qu'il s'agit d'une dizaine de **Faucons crécerelletes**, qui chassent en plein milieu de la 4^e ville d'Espagne et en pleine nuit (aux alentours de 22h30) ! Ils étaient sans doute intéressés par de gros insectes eux-mêmes attirés par les fortes lumières éclairant la basilique. C'est donc avec le désir de les revoir le lendemain en journée que nous allons nous coucher à notre hôtel situé en périphérie de la ville.

Jour 2 – Séville (2/2)

Nous retournons du côté de la basilique pour aller visiter le Palais de l'Alcazar et ses magnifiques jardins. Les **Faucons crécerelletes** sont faciles à trouver et à observer mais volent la plupart du temps haut dans le ciel et sont assez peu nombreux (se dispersent en journée pour aller chasser ?). Dans les jardins en eux-mêmes, tous les oiseaux précédemment évoqués sont courants ; à ceux-ci s'ajoutent 5 **Fauvettes à tête noire**, des **Pigeons bisets et ramiers**, des **Tourterelles turques**, quelques **Serins cinis** et, plus surprenant, 2 ou 3 **Pouillots de Bonelli** silencieux se nourrissant dans les arbres (migrateurs en halte ?). Egalement un probable **Gobemouche gris** (silhouette lointaine redressée en haut d'un arbre s'envolant rapidement). Le printemps se fait bien sentir, et lorsqu'ils ne transportent pas des matériaux de construction pour leur nid ou de la nourriture pour leurs jeunes, les oiseaux chantent ou se querellent.



Les luxuriants jardins de l'Alcazar.

Une fois la visite de l'Alcazar terminée, nous poursuivons notre découverte de la ville avec la Basilique (Catedral de Sevilla). Au-dessus de celle-ci planent comme partout des **Martinets** (également 1 à l'intérieur...), mais aussi les **Faucons crécerelletes** que je recherchais. En montant à la Giralda, la tour adjacente à la Cathédrale, on peut très bien observer les faucons posés et en vol, parfois très proches : ils sont plus visibles qu'en bas et se révèlent être au moins une vingtaine. Accouplements et passages de proies sont courants et on peut ainsi coupler visite culturelle et belles observations ! Egalement quelques **Choucas des tours** et 2 **Bergeronnettes grises** entendues. La journée se termine par une longue balade dans la ville sans presque aucun oiseau observé... mis à part bien entendu les **Perruches à collier** omniprésentes qui investissent tous les arbres de la ville, même ceux situés en plein milieu des ronds-points et sur les grandes avenues !

Jour 3 – Parc National de Doñana (1/2)

C'est pour moi la première « vraie » journée du séjour : le début de la visite du mythique parc de Doñana, à une petite cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Séville. Il s'agit d'une des plus vastes zones protégées d'Europe, et en hiver une des zones humides les plus spacieuses de notre continent (plus que la Camargue). Elle abrite des centaines d'espèces animales et végétales, et une bonne partie des espèces spécifiques du Sud de l'Espagne que tout ornithologue va rechercher.

Le Parc est cependant l'un des plus menacés d'Europe également : j'ai pu le constater directement. Il s'assèche inexorablement depuis les années 1980, et rien ne semble pouvoir arrêter le phénomène. La principale menace est la culture des fraises : l'eau nécessaire à la production des fruits est directement pompée dans les zones humides de Doñana, et le Parc est désormais cerné d'immenses champs de fraisiers (dont près de la moitié sont illégaux et emploient - ou plutôt devrais-je dire exploitent - beaucoup de main d'œuvre immigrée dont nous avons pu voir les logements : des baraquements posés en plein milieu des champs). Les champs empiètent de plus sur le territoire du parc et y déversent quantités de produits chimiques toxiques. L'urbanisation menace aussi le Parc (station balnéaire de Matalascañas), mais en moindre mesure depuis que des mesures contrôlant la provenance et la légalité des arrivées d'eau ont été prises.

Tel est donc l'envers du décor du Parc National de Doñana, où de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques sont en régression plus ou moins forte. C'est désormais presque un arrière-goût d'artificiel qui nous habite lorsque l'on voit s'étendre sur des centaines de mètres les bâches blanches protégeant les fraises juste à côté des lagunes, ou bien les « Bus Safaris » gigantesques, rentrant à peine sur la piste qu'ils empruntent, circuler en plein milieu des marais asséchés. Aussi tout cela nuit-il à la perception qu'a l'ornitho venant à Doñana : mon guide [Where to Watch Birds in Southern & Western Spain](#) m'apprendra qu'il vaut désormais mieux visiter les zones humides situées sur l'autre rive du Guadalquivir, qui offrent plus d'espèces, plus de proximité, plus de tranquillité, plus d'eau et une vision de ce qu'était Doñana auparavant.

Loin de tout cet aspect pessimiste que je ne pouvais pas ne pas évoquer, Doñana garde un grand intérêt ornithologique et reste un site majeur pour observer nombre d'espèces typiques : cela se ressent dès que l'on y pénètre ! Après un trajet de ¼ d'heure sur l'autoroute E1 entre Séville et Huelva, qui m'a permis de voir **Cigognes blanches** (poussins visibles depuis l'autoroute !) et de nombreux passereaux indéterminés dont quelques **Cochevis huppés**, le trajet sur l'équivalent d'une Nationale entre Almonte et El Rocio est déjà productif avec entre autres **Milans noirs**, **Huppe fasciée** et probable **Busard cendré**... mais surtout beaucoup de **Pies bleues**, près d'une par kilomètre ! C'est donc plongés dans l'ambiance ornithologique andalouse que nous passons faire un très rapide arrêt à El Rocio (petit village très sympa aux allures de Western, situé en bordure du Parc) avant d'aller prendre possession de notre location à Matalascañas. J'ai 5 minutes pour scruter aux jumelles la lagune devant laquelle se tient El Rocio, appelée la [Madre de las Marisma](#). J'y observe 3 **Milans noirs**, 7 **Guifettes moustacs**, une dizaine d'**Aigrettes garzettes**, 4 **Échasses blanches**, 4 **Vautours fauves** (surprenant les vautours au-dessus des marais la première fois !) et énormément d'**Hirondelles rustiques et de fenêtre** (ces dernières nichant en masse dans le village).



Un exemple de ce que peut être un balcon à El Rocio ! Le genre d'agglomération qu'on ne voit malheureusement plus chez nous...

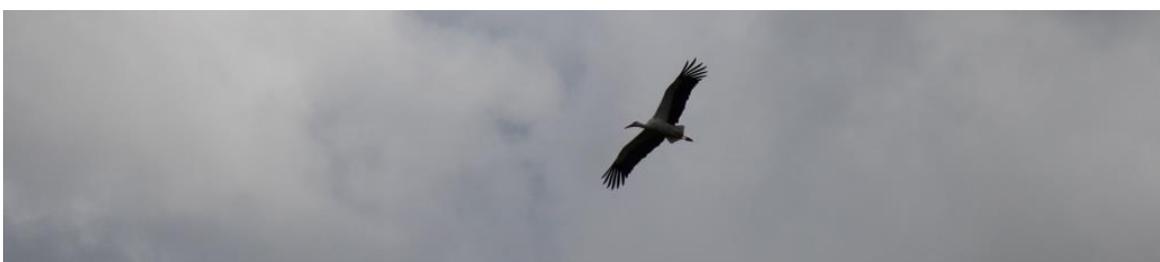
Nous nous rendons par la suite à Matalascañas, plus au sud, où nous serons basés les deux prochains jours (pas l'endroit idéal). Après un rapide repas, quelques courses et une fois notre location visitée, nous partons directement à [El Acebuche](#), petite lagune entourée d'observatoires située à 3 kilomètres au nord de Matalascañas. Nous sommes accueillis par quelques **Guêpiers d'Europe** (omniprésents à Doñana !) et **Cochevis huppés**, puis une fois garés, c'est au tour des **Pies bleues** de se pavaner sous notre nez : peu farouches, elles se laissent observer à une petite dizaine de mètres mais sont sans cesse en mouvement et donc difficiles à photographier. Deux nids de **Cigognes blanches** sont visibles du parking, un **Moineau friquet** se balade d'arbre en arbre et nous sommes survolés par quelques **Hirondelles rousselines** qui rentrent et sortent d'un petit bâtiment qui s'avère être... les WC du centre d'accueil des visiteurs ! Des Rousselines qui nichent dans des toilettes, on aura tout vu... Bref : nous sommes encore sur le parking et ce sont déjà de très belles obs' que nous effectuons !

Après un rapide passage dans un « Centro de Visitantes » désert, nous nous dirigeons vers la fameuse Lagune. Dans les bois épars de pins, les **Pies bleues** sont omniprésentes et nous entendons les chants du **Serin cini** et du **Loriot d'Europe**. Mais dès le premier observatoire, nous nous rendons compte que la magie du site s'arrête là : on voit bien le creux formé par la « lagune »... mais il n'y a pas une goutte d'eau ! Il s'agit d'une friche desséchée au milieu de laquelle chante un **Bruant proyer** et où se promènent quelques **Tariers pâtres**. Nous tentons le deuxième observatoire, et là, miracle : une toute petite mare ! Elle est entourée de quelques roseaux où chantent 2 irréductibles **Locustelles luscinioides** dont une a été vue ; 2 **Cigognes blanches** et 2 **Pigeons ramiers** y boivent. Les arbres sont un peu plus verts et abritent 3 **Rossignols philomèles** ainsi qu'un **Loriot d'Europe**, tous chanteurs. 1 **Milan noir** et un couple de **Grands Corbeaux** (surprenant de les voir là eux aussi !)

survolent le site. Nous décidons d'arrêter notre visite dès maintenant et repartons, non sans jeter toutefois un dernier coup d'œil à un observatoire situé de l'autre côté de la lagune, donnant sur un lieu encore plus sec avec une ex-roselière grillée, où 2 **Tariers pâtres** nourrissent au moins 1 jeune volant déjà grand. Depuis les sentiers, nous apercevons un **Loriot d'Europe** et au moins 3 **Huppés fasciés**, ainsi qu'un **Cochevis huppé** (longtemps hésité avec le Cochevis de Thékla qui est lui aussi présent, mais en moindre mesure, en Andalousie).



Quelques-uns des oiseaux vus à El Acebuche :
Hirondelles rousselines sortant de leur site de nidification improbable ; mâle de Tarier pâtre ;
l'incontournable Pie bleue ; une vision fugitive de la Locustelle luscinoïde perchée sur les restes d'une roselière ; sans oublier bien sûr l'omniprésente Cigogne blanche, partout en Andalousie.



En guise de remplacement, nous partons donc vers [La Rocina](#), une autre lagune située plus au Nord, vers El Rocio. Durant le court trajet, nous avons le temps de contempler une des raisons possibles de l'assèchement d'El Acebuche : d'immenses champs de fraises qui s'étendent sur plus de 5 kilomètres – en fait, presque toute la zone entre les deux espaces protégés d'El Acebuche et de La Rocina, part du Parque Natural de Doñana (zone périphérique). La Rocina rattrapera la déception causée par El Acebuche, et de loin ! Nous constatons avec soulagement à notre arrivée au premier observatoire que le niveau d'eau est assez haut ; sur cette première partie du plan d'eau barbotent 18 **Fuligules milouins**, 2 **Canards colverts**, 2 **Canards chipeaux**, 3 **Nettes rouges** et 2 **Gallinules poule-d'eau** ; ils sont survolés par 3 **Cigognes blanches**, un couple de **Milans noirs** et un **Busard des roseaux** mâle qui tente une attaque sur un **Ibis falcinelle**, mais échoue – magnifique scène ! Autour du plan d'eau et dans la petite roselière chantent 2 **Locustelles luscinioides**, 1 **Cisticole des joncs**, 1 **Rossignol philomèle** et de nombreux **Serins cinis** et **Pinsons des arbres**.



Ibis falcinelle s'endormant dans la lumière d'un soir paisible à La Rocina.

Nous tombons rapidement sous le charme du site avec une superbe ambiance du soir (visite entre 18h30 et 20h30). Entre les deux premiers observatoires, une prairie humide est le terrain de chasse des ardéidés parmi lesquels 1 **Crabier chevelu**, 1 **Bihoreau gris**, 4 **Aigrettes garzettes** et 9 **Ibis falcinelles**. Dans les roseaux et buissons denses et verdoyants chantent 3 **Bouscarles de Cetti**, 1 **Rousserolle effarvate** et 2 **Rossignols philomèles**, tandis qu'une **Fauvette des jardins** (rare en Andalousie) se gave de baies sans se préoccuper de nous afin de reprendre des forces pour son long voyage vers des contrées plus septentrionales. Sur l'eau, un mâle de **Nette rousse** et 1 **Grèbe castagneux**. Tout ce petit monde est survolé par 1 **Grand corbeau** et 1 **Cisticole des Joncs** chanteuse.



Fauvette des jardins dans l'entrelacs des branchages.

Le deuxième observatoire donne sur le même étang mais vu d'un autre angle ; nous y retrouvons les mêmes anatidés qu'au premier. A noter également, 6 **Grèbes castagneux** dont 1 avec 4 poussins déjà grands, 2 **Échasses blanches** en vol, une femelle de **Pie-grièche à tête rousse** et un couple de **Tariers pâtres**, mais surtout une brève apparition de la décidément très discrète **Talève sultane** qui passe d'une roselière à l'autre et traverse une zone herbeuse pendant une petite quinzaine de secondes ! Entre le deuxième et le troisième observatoire, le sentier traverse successivement divers milieux : un bois de pins où nous contactons 3 **Grimpereaux des jardins** (les seuls du séjour), une petite ripisylve très dense contenant une densité impressionnante de chanteurs de **Rosignols philomèles**, et une plaine buissonneuse où une **Pie-grièche à tête rousse**, une **Huppe fasciée**, 4 **Guêpiers d'Europe** et un mâle de **Fauvette mélanocéphale** sont vus.



Pie-grièche à tête rousse (femelle à priori) sur le point d'attraper un coléoptère.

Nous arrivons rapidement au 3^e observatoire où, même pas encore rentrés, nous effectuons une superbe observation d'un **Aigle botté** de forme claire cerclant à basse altitude juste au-dessus de nous ! Une fois à l'intérieur, nous contactons une quinzaine de **Fuligules milouins**, 3 **Milans noirs**, 1 **Busard des roseaux** mâle (sans doute le même qu'au 1^{er} observatoire), 2 **Cigognes blanches** dont 1 baguée « FAWA », 3 **Mésanges à longue queue** de la sous-espèce locale « **Irbii** », 2 **Locustelles luscinioides**, 7 **Rousserolles effarvates** dont 4 vues mais surtout enfin une **Bouscarle de Cetti** vue, tout juste deux secondes dans un buisson ! Cependant, il est déjà 20h30 et nous n'avons pas le temps d'aller au 4^e observatoire, car la Rocina n'est pas d'accès « illimité » et ferme à 21h... Une superbe soirée malgré ce petit bémol final ! Nous rentrons manger et nous coucher pleins de belles obs' en tête... et pensant déjà à ce que le lendemain nous réserverait.



Crabier chevelu en chasse. Peut-être un individu de 2e année civile.



Ce Bihoreau gris nous guettera du coin de l'œil pendant une dizaine de minutes...

Jour 4 – Parc National de Doñana (2/2)

Nous partons vers 10h de Matalascañas : la journée est un peu une « journée-route » car nous partons de l'autre côté du Parc (plus d'1h de route) et plusieurs étapes sont prévues : la première est [la Dehesa de Abajo](#), une réserve naturelle comportant un lac spacieux, domaine de la Foulque caronculée et de l'Érismature à tête blanche, entre autres.



L'immanquable et magnifique Guêpier d'Europe décore souvent les bords des routes !

Les premières observations se font depuis les routes : entre Matalascañas et El Rocio, **Guêpiers d'Europe**, **Pies bleues**, 1 **Huppe fasciée** et de nombreux passereaux indéterminés sont observés. Egalement une superbe obs' d'un **Loriot d'Europe** mâle peu farouche se nourrissant à une petite dizaine de mètres ! Puis, en passant El Rocio et en allant vers Villamanrique de la Condesa, nous traversons successivement d'immenses champs de fraises, une plaine abritant de nombreux **Guêpiers d'Europe**, **Cochevis huppés** et **Bruants proyers** mais aussi 1 **Pie-grièche à tête rousse** et une femelle de **Traquet motteux** qui sera la seule du séjour, et enfin une dense forêt de pins où ce sont cette fois 5 **Pies-grièches à tête rousse**, 3 **Hirondelles rousselines**, une quinzaine de **Pies bleues** et de nombreux petits passereaux communs qui sont observés, survolés par une dizaine de **Milans noirs**, quelques **Cigognes blanches**, 3 **Circaètes Jean-le-Blanc** et 2 **Aigles bottés**. De Villamanrique à la Dehesa de Abajo, 2 **Aigles bottés** et 3 **Faucons crécerelles**. Puis, le milieu devenant de plus en plus humide, nous contactons une trentaine de **Hérons gardeboeufs** et une dizaine de **Cigognes blanches** se nourrissant, ainsi qu'une **Cisticole des joncs** et de nombreux passereaux paludicoles chantant dans la roselière bordant la route.



Circaète Jean-le-blanc (à gauche) et Aigle botté (à droite) sont courants en Espagne et se laissent facilement voir dans le ciel de Doñana.

C'est donc après presque deux heures de trajet que nous arrivons, vers midi, à la Dehesa de Abajo : nous constatons depuis la route que le lac semble aussi plein d'eau que vide d'oiseaux : un constat mitigé, donc, mais ce n'est plus la saison des grands rassemblements... Ce qui nous gêne surtout est qu'il n'y a que très peu de flamants, pourtant réputés nombreux ici. Nous nous garons, accueillis par les **Cigognes blanches** (ici vit la plus grosse colonie espagnole et elles nichent dans chaque arbre !) et les **Milans noirs**. Entre le centre et le premier observatoire, de nombreux **Étourneaux unicolores** et **Linottes mélodieuses** sont observés, ainsi qu'une quinzaine de Choucas des tours, de **Hérons gardeboeufs** et de **Guêpiers d'Europe** (déjà vraiment absolument partout). Du premier observatoire, 7 **Nettes rousses**, 1 **Grèbe à cou noir**, 4 **castagneux** et 2 **huppés** et une vingtaine de **Foulques macroules** et de **Canards colverts** sont observés ; nous sommes sur un des meilleurs sites européens pour voir la Foulque caronculée... mais pas une trace de l'espèce. Dans la roselière, deux **Rousserolles turdoïdes** sont vues. Du deuxième, ce seront les mêmes espèces qui seront observées, mis à part tout de même une belle obs d'une **Talève sultane** en vol, disparaissant sitôt posée dans la profonde roselière. Nous retournons sur nos pas et observons cette fois sur tout l'étang : une trentaine de **Flamants roses**, une quarantaine de **Nettes rousses**, 8 **Grèbes à cou noir**, 7 **castagneux** et une vingtaine de **huppés**, 2 **Grands cormorans 1A** sont présents. Parmi la bonne centaine de **Foulques macroules** devaient bien se trouver quelques Caronculées, mais les conditions d'observation sont si mauvaises (distance, brumes de chaleur, température – on frôle les 30°C...) que je ne réussirai pas à en déterminer une avec certitude...



Quelques photos de la Dehesa de Abajo : Mâle de Nette rousse ; Cigogne blanche ayant fait son nid en plein milieu de l'aire de pique-nique (véritable crise du logement à la Dehesa de Abajo !) ; Talève sultane baguée se préparant à se poser dans une roselière... à peine vue, déjà disparue au fin fond des roseaux !



Après un pique-nique avec les cigognes, nous partons vers le [Centro de Visitantes José Antonio Valverde \(JAVC en abrégé\)](#), connu pour sa colonie d'ardéidés. Nous faisons d'abord un premier arrêt depuis la route pour mieux voir le lac de la Dehesa – nous y verrons 1 **Héron cendré**, 1 **Grand cormoran** et 1 **Talève sultane** en plus des espèces précitées – puis nous quittons la route pour emprunter une piste carrossable menant au centre. Il fait chaud et le trajet est plutôt pénible... surtout quand l'on trouve un panneau « route barrée » au bout de 10km de piste et que l'on doit effectuer un détour de 20km pour aller au centre ! Etant donné la vitesse à laquelle on roule, cela représente près d'une heure de route en plus. Mais cela permettra quelques belles obs, surtout arrivés aux premières zones avec de l'eau où nous découvrons un reposoir de centaines d'**Hirondelles de rivage** sur des fils électriques au bord d'un petit canal, face à un beau groupe d'environ 70 **Ibis falcinelles** et un plus petit d'une vingtaine de **Mouettes rieuses** et **Goélands railleurs**.



Détail du rassemblement de centaines d'Hirondelles de rivage en halte migratoire... environ un tiers du nombre total d'oiseaux présents est visible sur la photo.

En poursuivant notre chemin, nous longeons le canal sans le voir : la végétation autour de celui-ci se fait cependant de moins en moins sèche, signe rassurant d'une eau de plus en plus abondante. Au-dessus du canal chasse un **Busard des roseaux** mâle, faisant s'envoler quelques **Échasses blanches**, signe visible et encourageant de la présence de limicoles... nous arrivons par la suite à un virage et un pont traversant le canal, le rendant visible : et là, sur notre droite, c'est une bonne centaine d'échasses qui se nourrissent, à perte de vue ! Elles sont accompagnées d'un **Chevalier culblanc**, de 3 **Guignettes** et de quelques **Ibis falcinelles**. Egalement 1 **Cisticole des joncs**, 2 **Bergeronnettes printanières de la ssp. « Iberiae »** et des **Bruants proyers**, dont le chant nous accompagne depuis le début de la journée. Nous continuons notre chemin... et nous arrêtons 10m plus loin, constatant que nous sommes en fait à la croisée de 2 canaux et que le second est encore plus riche : une quarantaine de **Combattants variés** dont 3 superbes mâles en PN, une cinquantaine de **Chevaliers aboyeurs**, une vingtaine d'**Arlequins** et de **Sylvains**, 4 **Culblancs** et 5 **Guignettes** nous y attendent, ainsi que 16 **Ibis falcinelles** ! Un joli spectacle qui nous rattrape déjà la Dehesa de Abajo qui n'a, il faut le dire, pas vraiment été une réussite...



Combattants variés et Chevaliers aboyeurs, guignette et sylvains au loin sur le canal.



Rassemblement de limicoles, mirage en pleine zone aride...

La piste longe par la suite un cours d'eau longé d'une roselière. Il est habité par quelques anatidés et grèbes, divers ardéidés le survolent dont 3 **Hérons pourprés**. Nous sommes proches d'une nouvelle colonie de **Faucons crécerelletes** établie dans une ancienne ferme, et nous dénombrons 19 oiseaux de cette espèce tandis qu'un **Milan noir** prend la pose sur un poteau pour la photo et qu'un **Vautour fauve** plane au-dessus de nous. Nous arrivons donc au JAVC vers 16h30, et après un court goûter, nous rentrons dans le Centre. Partout des cris d'ardéidés retentissent... ça semble prometteur.



Milan noir peu farouche se laissant observer à une petite dizaine de mètres !

Rentrés dans le centre, nous tombons face à une immense baie vitrée donnant directement sur la colonie d'ardéidés. A une vingtaine de mètres, ce sont des centaines d'**Ibis falcinelles**, de **Hérons gardeboeufs**, d'**Aigrettes garzettes**, de **Bihoreaux gris** et de **Crabiers chevelus** qui entassent leurs nids sur les arbres rabougris : un sacré spectacle ! Plus loin, on distingue également quelques nids de **Hérons pourprés**, mais aucun de Cendré (rare en Andalousie). Quelques **Foulques macroules** et **Grèbes castagneux** barbotent, avec 1 **Flamant rose**. Après quelques minutes, 1 **Grande aigrette** fait une brève apparition (!), et enfin une **Talève sultane** se laissera longuement observer, dans les roseaux, à moins de 50m. Côté rapaces, un superbe mâle de **Faucon crécerellette** apportera une énorme sauterelle à ses jeunes dans un nichoir discret pourtant posé juste à côté de la vitre, et 4 **Vautours fauves** survoleront successivement le site. 2 **Rousserolles turdoïdes** chanteuses et 3 **Guifettes moustacs**, lointaines, sont également à signaler, et une deuxième **Talève sultane** sera vue en vol (passant au-dessus de la première !). Pas de trace cependant du Blongios nain pourtant réputé nicheur dans le coin...



Aperçu d'une partie de la Héronnière du JAVC qui s'étend sur 10 bosquets comme celui-ci...

Nous sortons par la suite du Centre et décidons de suivre sur quelques centaines de mètres la seule piste qui rentre dans le cœur du Parc National. Depuis celle-ci, nous verrons une centaine de **Flamants roses**, une quinzaine de **Chevaliers sylvains**, de nombreux **Fuligules milouins**, **Nettes rousses** et **Foulques macroules** (et toujours pas de caronculée !), 4 **Grèbes à cou noir**, une dizaine de **Grands corbeaux** et autant de **Vautours fauves** se posant dans un pré occupé par quelques vaches (restes de carcasse ?), 5 **Bergeronnettes printanières**, 3 **Cochevis huppés** mais surtout 4 **Alouettes calandrelles** (qui sont ici à ne pas confondre avec les pispolettes !). Au bout de 2km, nous devons faire demi-tour, l'accès est à juste titre interdit.

C'est ainsi que ce termine notre itinérance à la périphérie du Parc de Doñana : nous avons cette journée parcouru presque 200 kilomètres et passé 6 heures dans la voiture. En rentrant, nous constatons que la grande majorité des limicoles du canal sont partis ailleurs, et 3 probables **Alouettes calandres** nous survolent (juste vu 3 grosses silhouettes du côté opposé au mien). Nous rentrons à Matalascañas vers 21h, et décidons d'aller voir le soleil se coucher sur la plage. Ce sera un moment magnifique, et aussi l'occasion d'observer une petite dizaine de **Sternes caugeks** se nourrissant en mer. Puis nous rentrons manger, et rapidement, nous coucher : les plus belles journées sont aussi les plus fatigantes !



Coucher de soleil sur la plage de Matalascañas.

Jour 5 – Transition Doñana → Arcos de la Frontera → Cadix → Zahora

Notre 5^e jour en Espagne marque le milieu de notre voyage et un jour de transition entre le Parc de Doñana et la petite station côtière de Zahora, non loin de Tarifa et du détroit de Gibraltar. Les 2 jours totalement destinés à l'observation se terminent, mais la 2^e partie du voyage sera également celle qui recèlera des plus grandes surprises !

Nous partons vers 10 heures et après un court trajet qui nous aura permis de voir quelques Guépriers d'Europe, nous effectuons rapidement le premier des trois arrêts prévus à El Rocio. A peine rentrés dans le village, nous voici déjà arrêtés, ayant repéré un oiseau sur un fil électrique... en un simple coup de jumelles, le voici identifié... et conformément à ce que je pensais, il s'agit d'une **Pie-grièche méridionale** ! Magnifique, toute en finesse et en élégance, l'oiseau se laisse admirer à 20m à peine une dizaine de secondes, pile le temps pour mon père de le photographier, puis repart se poser... sur un rocher en plein milieu d'un rond-point très fréquenté ! Nous

empruntons celui-ci, et profitons donc d'une vision à 360° sur le bel et fier oiseau avant d'aller rejoindre notre objectif, la Madre de las Marisma, la lagune que je n'avais pas eu le temps de détailler à notre arrivée. Cet endroit si représentatif du Parc aura donc marqué notre arrivée et notre départ de Doñana ! Nous nous rendons plus précisément à un dernier Centro de Visitantes situé à l'est du village, et qui dispose d'une vision panoramique sur la lagune.



Pie-grièche méridionale sur un fil électrique à l'entrée d'El Rocio. Photo étrange où le ciel « blanc » se confond avec la couleur de la page...

En y rentrant, nous constatons avec grand enthousiasme qu'une longue-vue Zeiss® est à la disposition de tous les visiteurs : pas besoin de sortir la nôtre, planquée au fin fond des valises ! Etant donné qu'il n'y a personne dans le centre mis à part la guide-ornithologue qui le gère, nous prenons rapidement possession de l'objet. Nous observons ainsi 4 **Milans noirs**, une quinzaine d'**Échasses blanches**, 3 **Avocettes élégantes**, une cinquantaine de **Guifettes moustacs** (!), 2 **Flamants roses**, 1 **Bihoreau gris**, 1 mâle de **Canard chipeau** et 7 **Oies cendrées** plutôt tardives... L'ambiance est sympa et l'on peut entendre 2 **Bouscarles de Cetti** et quelques **Rousserolles effarvates**. Mais alors que je laisse la longue-vue à ma famille pour aller jeter un coup d'œil au centre en lui-même, la guide dévale brusquement un escalier menant à une terrasse panoramique privée ou en travaux et se rue sur la longue-vue, demandant tout de même au passage « Can I have it ? » ; en deux temps trois mouvements, déplacement, mise-au-point et zoom éclair, un grand sourire se dessine sur son visage : elle se retire et nous dit dans un très bon anglais trop rare en Espagne « Here you can see a Spanish Imperial Eagle, it's a... ».

J'avoue que je n'ai pas écouté la fin de la phrase ; en fait, dès la fin de « Spanish Imperial Eagle » j'étais déjà l'œil collé à la longue-vue. Et j'observais, incrédule, cet oiseau si rare et mythique, si majestueux et magnifique, si inespéré et symbolique : l'[Aigle ibérique](#). 600 à 700 individus dans le monde, une petite quarantaine à Doñana, et c'est un superbe adulte posé que nous observons, éloigné certes, mais l'oiseau est presque légendaire pour moi qui n'espérais même pas en voir, si bien que cette observation vaut presque à elle seule toutes celles effectuées la journée précédente... En laissant la longue-vue à ma famille, je demande à la guide comment elle l'a repéré. Celle-ci me répond qu'elle n'a aucun mérite : l'oiseau est présent assez régulièrement, en moyenne 3-4 fois par semaine, sur ce pin qui est son reposoir matinal favori. Je la remercierai ardemment (bien 5 ou 6 fois)... et j'observerai une bonne demi-heure l'Aigle ibérique, savourant cette observation mémorable qui clôturera notre visite de Doñana. J'ai attendu l'envol... mais je ne verrai jamais celui-ci : l'oiseau se toilettait longuement, lorgnera sur les Échasses (j'ai même espéré une scène de chasse), mais au bout d'un moment, mes parents s'impatientent et m'informent de façon de plus en plus pressante qu'il est temps d'y aller, afin que nous puissions faire ce qu'ils avaient prévu. C'est donc ainsi qu'à 11h30, je quitte l'Aigle et Doñana pour de nouveaux horizons du côté de Tarifa, où les migrants m'attendent...



Bihoreau gris à la Madre de las Marisma.

Mais avant, la journée est réservée à ma famille : bien qu'ils aient aimé Doñana, ce qui m'a beaucoup fait plaisir, aujourd'hui ils sont clairs : pas d'ornitho jusqu'au soir ! Je tiendrai leur engagement, ou presque : des observations intéressantes aux jumelles ont pu être réalisées dans chacun des sites plus « culturels » visités... et la longue-vue sera de sortie en soirée...

Bref, premier arrêt prévu à Arcos de la Frontera, le plus gros des « villages blancs » qui font la renommée de l'arrière-pays andalou. Depuis l'autoroute, du côté des zones humides du sud de Séville qui comptent parmi les meilleurs sites ornithos espagnols (le « Brazo del Este » est désormais considéré comme meilleur que Doñana ornithologiquement parlant), nous observons **Ibis falcinelles**, **Milans noirs** et toutes sortes d'Ardéidés dont 1 **Héron cendré** qui sera le 3^e et dernier du séjour. En quittant l'autoroute pour aller à Arcos, nous sommes survolés par 2 **Aigles bottés**. Une fois arrivés à Arcos, nous pique-niquons sur les bords d'une petite rivière abritant quelques **Rosignols philomèles** et 1 **Bouscarle de Cetti** (nous ne verrons ni l'un ni l'autre...). Puis nous visitons le village, franchement assez banal, pas très beau et sans intérêt touristique ; quand même, une dizaine de **Faucons crécerelletes** seront vus, et quelques **Vautours fauves** traînent dans le coin. Également une **Tarente de Maurétanie** sur un mur. Nous ne nous attardons donc pas, et étant donné qu'il nous reste du temps avant d'aller prendre la location de Zahora, nous passons faire rapidement un tour à Cadix.



Au-dessus de cette Tarente de Maurétanie chassent des Faucons crécerelletes qui pourraient bien en faire leur repas...

Cadix est une ville que je comparerais un peu au Havre chez nous : une ville côtière touristique et portuaire très bétonnée et plutôt moche (après, chacun ses goûts...), située à proximité immédiate d'une baie plutôt sympa d'un point de vue ornithologique, mais fortement menacée par les trop nombreuses et intenses activités humaines. Nous sommes accueillis par de nombreux **Goélands leucophées**, et je lâche un « Ben quand même ! » en arrivant dans la ville : jusqu'ici, nous n'avons pas vu l'ombre d'un Leuco ! En nous garant, nous constatons que nous avons à peine une heure pour visiter la ville ; nous découvrons donc les quartiers côtiers de Cadix au pas de course... et faisons quelques observations surprenantes : sur le béton du « vieux port », nous observons 16 **Tournepierres à collier** qui se nourrissent à 3 mètres en-dessous de dizaines de

touristes, et dans un petit parc, c'est cette fois au tour de 4 **Conures veuves** de nous interroger de leur présence ! Nous verrons également nos 2 premières **Bergeronnettes grises** espagnoles ; la ville de Cadix s'avère finalement, dans ses vieux quartiers, plutôt belle, mais nous n'avons pas le temps de la découvrir en détail... En repartant, nous empruntons une route passant par les salins de Cadix, désaffectés et presque déserts : seuls 2 **Échasses blanches** et une trentaine de **Goélands leucophées** seront vus, ainsi que peut-être quelques **Mouettes rieuses** (pas fait attention).



En pleine ville, cette Conure veuve prend une branche pour construire son nid.

Nous arrivons à Zahora vers 20 heures, et sommes accueillis par des propriétaires très sympas qui nous proposent même de rester plus longtemps (mais malheureusement, nous ne pouvons pas...). Après manger, direction la plage pour admirer le coucher du soleil ; je prévois ma longue-vue qui me sera bien utile pour observer 3 **Fauvettes mélanocéphales** et autant de **Cochevis huppés**, mais surtout 7 **Bécasseaux sanderlings** sur la plage et 9 **Fous de Bassan** en mer : nous sommes tout près du phare de Trafalgar, un bon site de Seawatching et lorsque mon père me dit « si tu veux, tu peux aller au phare un matin pour observer »... je retiens la remarque. La nuit tombe et nous partons nous coucher ; nous sommes bercés par le chant d'un **Rosignol philomèle** qui animera nos deux nuits à Zahora.

Jour 6 – Région de Zahora : Vejer de la Frontera et Tarifa

Notre journée commence par la visite d'un second village blanc : Vejer de la Frontera, situé juste derrière Zahora. En partant de Zahora, nous tombons nez à nez avec une **Pie-grièche à tête rousse** perchée sur des barbelés en sortant de notre rue donnant sur la départementale ; un peu partout, des chants de **Bruants proyers** retentissent. Arrivés à Vejer, nous commençons par monter du parking vers le village en longeant une zone buissonneuse qui abrite quelques passereaux : parmi ceux-ci, notre première **Mésange bleue** du séjour, 2 **Rosignols philomèles**, 1 **Fauvette à tête noire** et 4 **Fauvettes mélanocéphales**, mais surtout une silhouette furtive qui aurait pu correspondre à celle d'une **Fauvette passerinette** et une brève obs' d'un pouillot totalement silencieux qui était possiblement un **Pouillot ibérique**. Dans le (joli) village, ce seront 6 **Choucas des Tours** et une dizaine de **Faucons crécerelletes** qui seront vus. S'en suivent quelques courses à Barbate, à côté de Marais et de salins plutôt réputés ornithologiquement (mais que nous n'aurons pas le temps de visiter...), et une courte balade infructueuse dans la forêt de pins du Parco Naturale de la Breña : en fait, nous ne réussissons pas à accéder aux falaises, potentiellement intéressantes, car aucun sentier n'y mène... S'en suivent un repas tardif (15h) et une petite heure de repos à ne rien faire (l'occasion pour moi de remplir activement mon « carnet de bord »).



Vejer de la Frontera, perché sur sa colline.

Par la suite, nous décidons d'un commun accord d'aller à Tarifa : Plage pour ma famille, migrants en halte ou actifs pour ma part. Nous nous dirigeons vers la **Playa de Los Llanos** où ces deux activités peuvent être combinées ; de nombreuses raretés ont déjà été vues sur la minuscule lagune qui constitue le premier site européen accueillant pour les limicoles remontant d'Afrique. Mais le site semble s'être plutôt dégradé : le lieu est très fréquenté (pas vu un ornitho) et

malgré les panneaux d'interdiction, des personnes jouent avec leur chien ou se détendent sur la végétation rase fragile de la réserve naturelle. Il faut dire que nous sommes un Samedi après-midi, et le site doit être bien plus sympa un matin en semaine ; de plus, je n'ai pas effectué la partie « plage », et n'ai pas pu rentrer dans les observatoires squattés par des racailles ni eu le temps de faire la totalité de la Réserve (j'ai d'ailleurs raté la partie la plus intéressante). Qu'importe, car à côté de nombreuses observations banales, de plus intéressantes sont à rapporter : 3 **Alouettes calandrelles**, une dizaine de **Cochevis huppés** et 2 très probables **Cochevis de Thékla**, 3 **Tariers pâtres** et 4 **Bruants proyers** (même près de la mer ceux-là !) sur la partie « sèche », et 4 **Bécasseaux sanderlings**, 1 **Bécasseau variable**, 2 **Chevaliers culblancs**, 4 **Gravelots à collier interrompu**, 1 **Aigrette garzette**, 1 couple de **Canards colverts** sur la partie « humide ». A signaler également, le passage d'une trentaine de **Milans noirs** en pleine migration vers 17h30, emplissant brusquement le ciel, venant de la mer, animant soudainement le site et disparaissant aussi vite qu'ils étaient venus. Parmi la centaine de **Goélants leucophées** présents, pas un seul Goéland d'Audouin... Nous étions pourtant sur un site réputé pour l'espèce.



Kitesurfers sur les pelouses fragiles de la Réserve naturelle... A droite, la pointe de Tarifa, et à l'arrière-plan, le Maroc : l'Afrique à portée de main !

Après cela, passage éclair à la pointe de Tarifa : le cap en lui-même, disposant d'un énorme potentiel de Seawatching, n'est pas accessible (site militaire). Pas grave, nous verrons tout de même 4 **Fous de Bassan**, 1 **Sterne caugek** et 7 **Puffins indéterminés** au large en 5 petites minutes d'obs' depuis un point plus reculé pas très favorable. Nous sommes aussi là pour voir l'Afrique, et les monts de l'Atlas ainsi que la ville de Tanger sont quand même mieux vus à la longue-vue ! Ensuite, nous allons au « Mirador del Estrecho », un bon point d'observation des rapaces migrateurs, mais surtout un excellent point de vue sur l'Afrique pour ma famille. Donc là encore, passage très rapide... mais toujours une surprise : le seul migrateur vu sera un **Balbusard pêcheur**, pourtant loin d'être le rapace migrateur le plus commun dans la région ! Il faut dire qu'il est déjà

presque 20 heures et que le gros du passage journalier est terminé. Également 5 **Vautours fauves**... et un ornitho français qui fera tout comme moi un passage très rapide sur le site, se postant avec ses jumelles juste à côté de moi sans même me regarder ni me dire un mot. Une première pour moi qui ai l'habitude d'une communauté ornitho sympathique, communicative et accueillante... Au retour, depuis la route, une très courte obs' d'un **Pic vert de la sous-espèce locale « Sharpei »** (tout juste le temps d'identifier !), qui sera le seul pic observé du séjour. Nous passons à ce moment-là dans la plaine de la Janda, surtout connue pour ses outardes, rapaces et oedicnèmes... et que nous ne pourrons pas visiter non plus. Donc à la fin de la journée, plein de belles obs' en tête bien sûr, mais aussi ce petit regret de ne pas avoir pu faire tous les sites du coin, ou du moins de ne pas avoir eu le temps de faire complètement une visite...



A peine identifié, et déjà presque hors de vue, un Balbuzard pêcheur filant plus au Nord...

Jour 7 – Transition Zahora → Ronda : Villages blancs de l'arrière-pays

La journée commence par un réveil à 5 heures, causé par un moustique (qui avait pris soin de se signaler uniquement après m'avoir piqué...). Impossible de me rendormir par la suite : je décide alors de me diriger vers le [Cap de Trafalgar](#) pour aller effectuer ma première vraie séance de Seawatching. Je ne manque pas de laisser un petit mot pour prévenir mes parents, prends la longue-vue et d'autres affaires dans un sac avec moi, et pars donc de nuit, vers 5h30, en direction du Phare de Trafalgar ; il me suffit de longer la plage sur quelques kilomètres pour cela. Me diriger aura été plutôt facile, me guidant sur la plage des traces laissées par un 4x4 et marchant droit vers la lumière du phare. Mais une petite pluie m'accompagnera toute la matinée... et j'arrive au phare alors que le jour est encore loin d'être levé. Je trouve donc une petite cabane derrière les dunes où m'abriter en attendant que les rayons du soleil percent la nuit et les nuages, et attends un bon bout de temps jusqu'à ce que, vers 7h30, je puisse voir distinctement. Accueilli par les chants de **Cochevis huppés**, je progresse vers le phare et m'arrête à une mare d'eau salée attirant 3 **Gravelots à collier interrompu**, 2 **Bécasseaux sanderlings**, 1 **Grand gravelot** et 1 **Tournepièrre à collier**. Les buissons aux abords du phare sont le domaine de quelques **Fauvettes mélanocéphales**.

J'arrive donc au Phare, le point le plus avancé du Cap de Trafalgar, vers 8h. L'ambiance Seawatching telle que je l'imaginai est bien là avec ses conditions météo exécrables (pluie, froid, vent fort et embruns), et étant donné que je suis en Avril en Andalousie, je n'ose même pas imaginer ce que doit donner la Bretagne en Octobre... Je commence à scruter l'horizon et repère rapidement quelques oiseaux, des Puffins, trop loin pour être déterminés. Quelques **Fous de Bassan** font leur apparition également. A 8h15, le premier oiseau assez intéressant passe : c'est un **Grand Labbe** (sans doute un juvénile). A 8h30, deux puffins plus proches peuvent être déterminés : ce sont des **Puffins des Baléares**, les plus courants ici ; juste après passent deux **Goélands bruns**. Je suis par la suite contraint d'arrêter mes obs' étant donné que j'ai reçu un appel de mes parents qui voudraient bien me voir revenir à la maison : de toute façon, je commence à avoir vraiment froid (mon nez est bouché et je n'avais pas prévu de mouchoirs...) et les lentilles de ma longue-vue sont en piteux état. Je rentre donc vers 9h à la location, non sans avoir observé 2 **Alouettes calandrelles** sur la plage. Le bilan de ma toute première demi-heure de Seawatching m'est satisfaisant bien que pas très rempli :

- Puffin indéterminé : une vingtaine
- Fou de Bassan : 8 (1 2cy, 1 3cy, mini 1 4cy et maxi 5 ad.)
- Goéland leucophée : non comptés (très nombreux)
- Puffin des Baléares : 2
- Grand Labbe : 1
- Goéland brun : 2 (1 Ad. 1 3cy)



Le cap de Trafalgar et son phare, un des meilleurs sites de Seawatching andalous.

Par la suite, la journée fût nettement moins intéressante... car dans tout voyage que nous effectuons, il y a toujours la « journée-pas-de-bol » pour nous rappeler que tout n'est pas rose !

Nous sommes partis de Zahora vers 10 heures. Direction : les sierras de l'arrière-pays pour (encore) visiter des villages blancs, mais avec cette fois un côté plus « Nature » avec paysages et quelques potentialités ornitho. En quittant le village, un **Hibou indéterminé** a survolé la voiture : je ne l'ai vu que deux secondes, aussi ai-je reconnu la silhouette typique mais n'ai rien pu dire de plus. Etant donné l'heure et le milieu (prairie), j'ai pensé à un Hibou des marais, mais c'est une espèce rare et strictement hivernante en Andalousie... Un Hibou moyen-duc, parfois actif de jour, aurait été tout aussi possible. Quoi qu'il en soit en tout cas, une de ces deux espèces...



Quelques-uns des nombreux vautours fauves observés sous la pluie pendant la journée.

5 minutes après notre départ, voici que le crachin qui avait opéré toute la matinée se transforme en véritable pluie. Pluie qui ne nous quittera presque plus pendant 6 bonnes heures. Nous passons d'abord par Vejer de la Frontera, puis par Alcalá des los Gazules, et empruntons la route entre ce dernier village et celui d'Ubrique. C'est une des plus belles d'Andalousie : elle serpente sur une crête, offrant de nombreux panoramas spectaculaires et magnifiques... nous n'en verrons pas un seul : brouillard et pluie bouchent la vue, et gâchent la journée. Les belles perspectives ornithos qu'offraient la route se limitent à de nombreux **Vautours fauves** et à divers chants de passereaux communs de chez nous : **Pinson des arbres**, **Verdier d'Europe**, **Mésange bleue**, **à longue queue et charbonnière**, **Chardonneret élégant**. J'ai tout de même pu ajouter un oiseau dans ma liste « Espagne »... le **Geai des chênes**, que nous ne verrons finalement qu'ici. Après un pique-nique dans la voiture, en descendant vers Ubrique, 3 **Pies-grièches à tête rousse** et 2 **Tariers pâtres** se laisseront quand même admirer. Et à Ubrique, nous tombons sur... un rallye automobile, qui nous bloque le passage pendant une bonne heure ! Heureusement, le soleil aura

pendant ce temps l'occasion de réapparaître, et nous finirons au moins la journée avec du « beau temps », entre guillemets car les nuages restent bien présents et les températures peinent à dépasser les 15°C (fort contraste avec les jours précédents !). Nous arrivons ensuite au village de Grazalema : nous sommes accueillis non seulement par le soleil, mais aussi par une vingtaine de **Craves à bec rouge**, un **Monticole bleu** et une silhouette noire et blanche d'un petit passereau qui aurait bien pu être un **Traquet rieur**... En retrouvant une **Bergeronnette grise** un peu plus loin, je me suis posé la question de savoir si l'oiseau mystère était tout simplement elle, mais après réflexion, ça n'était pas possible...

Après une courte visite de Grazalema, départ pour Ronda, le plus célèbre des villages blancs où nous passerons la nuit. Sur le trajet, un **Geai des chênes**, de nombreux **Vautours fauves**, mais aussi notre première **Buse variable** et quelques **Faucons crécerelles**. Les **Bruants proyers** sont vraiment extraordinairement nombreux (sur un fil électrique, chaque espace entre deux poteaux est occupé par un bruant...). Nous atteignons Ronda vers 18 heures ; un **Bruant zizi** chante un peu avant l'entrée de la ville, et après avoir pris l'appartement, nous effectuons un rapide tour dans la ville qui nous permettra de voir 7 **Vautours fauves**, 2 **Grands corbeaux**, 1 **Monticole bleu**, et d'entendre 1 **Bouscarle de Cetti** (à presque 1000m d'altitude, au bord d'un ruisseau !), 2 **Rosignols philomèles** et 4 **Fauvettes à tête noire**. Nous nous couchons avec l'espoir d'une journée un peu plus ensoleillée le lendemain !



Domage que la journée ait été pluvieuse... sitôt le soleil revenu, la Sierra de Grazalema est réellement magnifique ! Le lac au centre est l'Embalse de Zahara.

Jour 8 – Ronda, Laguna Dulce, El Torcal, arrivée à Grenade

Le 8^e jour de notre voyage annonçait au départ pour moi la fin de toute perspective ornitho en quittant les sierras du côté de Ronda. Mais mon guide de voyage anglais avait pu m'apprendre que sur la route entre Ronda et Grenade se trouvaient quelques coins potentiellement sympas, dont j'ai miraculeusement pu visiter les plus intéressants, quoi que rapidement, à l'aide de quelques négociations avec ma famille et un peu de chance... Et au final, ce fut une journée où tout le monde put trouver son compte !

La journée commença par une visite de Ronda ; premier coup de bol, tout le monde était prêt à 9 heures et la visite n'aura pas été aussi longue que prévu, ce qui a fait que nous étions partis de Ronda à 12h au lieu des 15h estimées. A Ronda, 2 **Monticoles bleus**, une dizaine **d'Hirondelles de rochers**, au moins 8 **Craves à bec rouge**, 4 **Tariers pâtres** dont 1 jeune volant nourri, 2 **Mésanges charbonnières** (becquée), 3 **Pinsons des arbres** mais également quelques espèces communes que nous ne verrons qu'ici ou presque : 1 ou 2 **Bergeronnettes des ruisseaux**, 3 **Rougequeue noirs**, mais surtout 3 **Rougegorges familiers** qui seront les seuls du voyage. Nous partons ensuite vers Grenade.



Le gigantesque pont de Ronda et la rivière qu'il surplombe abrite des espèces variées... le Crave à bec rouge y côtoie la Bouscarle de Cetti !

Rapidement un arrêt a lieu pour pique-niquer, à une dizaine de kilomètres de Ronda, à proximité de la Nationale au bord d'un ruisseau nommé « Arroyo de la Ventilla ». Nous y contacterons un **Aigle botté**, 2 **Bergeronnettes des ruisseaux**, au moins 4 **Bruants zizis** et repérons un nid de **Faucons crécerelles** dans des eucalyptus bordant le ruisseau. Puis, en reprenant la route, j'incite ma famille à m'arrêter à la **Laguna Dulce**, un étang quasiment rond de 800 mètres de diamètre, situé juste au bord de la route ; pour moi, c'est la dernière chance de voir la Foulque caronculée, l'Érismature à tête blanche ou la Sarcelle marbrée. 20 petites minutes suffiront à scanner le plan d'eau. La lagune est profonde et en eau toute l'année, aussi nous y verrons le plus gros rassemblement d'anatidés du séjour, éloigné cependant : environ 300 **Foulques macroules**, une cinquantaine de **Fuligules milouins**, 27 **Nettes rousses**, une quarantaine de **Canards chipeaux** et de nombreux **Canards colverts**, soit 450 à 500 oiseaux. S'ajoutent à cela 18 **Grèbes à cou noir**, au moins 5 **castagneux** et quelques **huppés**, et côté Laridés 1 **Goéland leucophée** 2cy, une dizaine de **Mouettes rieuses** mais surtout une quinzaine de **Sternes hansel** qui nichent en nombre non loin de là, à la Laguna de Fuente de Piedra. Le plan d'eau n'est pas très favorables aux limicoles, pourtant 12 **Avocettes élégantes**, une dizaine d'**Échasses blanches** et 1 **Chevalier culblanc** sont présents. 2 **Busards des roseaux** seront superbement bien observés ; initialement identifiés comme deux femelles, il s'agissait peut-être en fait d'un couple comportant un « mâle de type femelle » (je n'apprendrai l'existence de tels individus que quelques semaines après le séjour). Egalement 1 **Milan noir**, 4 **Gallinules poule-d'eau**, 1 **Bouscarle de Cetti**, 1 **Huppe fasciée** (avec quelque chose dans le bec...), 2 **Chardonnerets élégants** et deux bonnes centaines de **Flamants roses**, qui nichent de même que les Sternes hansels à Fuente de Piedra (près de 10.000 couples ces dernières années !). Une courte visite bien satisfaisante... mais je serai vraisemblablement obligé de revenir dans la région un jour pour pouvoir observer les trois anatidés spécifiquement andalous précités !



Vue d'une petite partie de la Laguna Dulce, où Flamants roses et anatidés divers se nourrissent sous l'œil du Busard des roseaux (le point noir dans le ciel en haut à gauche).

Par la suite, nous nous arrêtons plus durablement un peu plus loin, à [El Torcal](#). Il s'agit d'un ensemble de formations karstiques situées en moyenne montagne à quelques kilomètres au sud de la ville d'Antequera, l'équivalent espagnol des sites français du chaos de Montpellier-le-Vieux ou de celui de Nîmes-le-Vieux. Outre les superbes rocs, l'autre intérêt du parc est la faune, et mon guide parle de « peu d'oiseaux » mais d'une « belle diversité ». En montant depuis Antequera, une nouvelle silhouette noire et blanche passe assez loin de la voiture. Nous avons beau nous arrêter et scruter les rochers, rien à faire : nous avons peut-être raté notre deuxième [Traquet rieur](#) ! Egalement 2 [Pies-grièches à tête rousse](#), 4 [Linottes mélodieuses](#) et quelques [Vautours fauves](#). Une fois arrivés, nous nous dépêchons d'effectuer l'un des plus courts sentiers car nous disposons de peu de temps. Nous sommes accueillis par des [Hypolaïs polyglottes](#) (6 au total), et de nombreux [Merles noirs](#), [Rougequeue noirs](#), [Chardonnerets élégants](#), [Mésanges bleues](#) et [charbonnières](#). Rien d'exceptionnel donc, jusqu'à ce que vienne, à 10 mètres au bord du chemin, une femelle de [Bouquetin ibérique](#) ! Bientôt suivie par deux autres individus, ils cherchent leur nourriture dans les buissons et les arbustes. Ces bouquetins sont encore moins farouches que ceux des Alpes, sûrement à cause de la forte pression touristique à la haute saison : une superbe observation !



Femelle de Bouquetin ibérique se nourrissant dans le cadre rocheux et verdoyant d'El Torcal.

Un peu plus loin, nous croisons le chemin d'un mâle de [Fauvette passerinette](#) se faufilant dans les buissons, puis de 5 [Craves à bec rouge](#), d'un [Rossignol philomèle](#)... nous enchaînons par la suite les belles observations avec un mâle de [Bruant fou](#) vu à quelques mètres (trop rapide pour la photo cependant...) et plus surprenant un [Monticole bleu](#) assommant sur une pierre un bout de pain abandonné par des promeneurs ! Le must restera tout de même une observation prolongée d'une femelle de [Renard roux](#) (allaitant probablement des petits) occupée à chercher sa nourriture entre les rochers à faible distance. Une courte visite très productive cependant : peu d'espèces mais très intéressantes, conformément à ce que disait le guide !



D'autres animaux vus à El Torcal : la Renarde toute proche (mange un œuf sur la photo en bas à gauche) ; un Monticole bleu fonçant pour attraper sa proie... un bout de pain ; et un Bruant fou flou.



Après, direction Grenade : depuis l'autoroute, énormément de **Bruants proyers**, 4 **Guêpiers d'Europe**, 1 ou 2 **Huppes fasciées**, beaucoup de **Vautours fauves** mais surtout un **Martinet à ventre blanc** chassant habilement juste au-dessus des voitures ainsi que 2 **Pies bleues** plus inattendues que celles de Doñana. Ensuite, appartement, repas, repos, dodo. Une très belle journée avant celle, urbaine, du lendemain qui n'apportera rien ou presque !

Jour 9 – Grenade

L'avant-dernière journée est un peu une réédition de la seconde : visite des divers monuments et curiosités d'une grande ville ainsi que d'un palais. Cela dit, le palais n'est pas n'importe lequel : il s'agit de l'Alhambra, qui, même pour l'ornitho, vaut le détour ! Dans la ville de Grenade, plus sympa que Séville à mon goût, 1 seul **Faucon crécerellette**, de nombreuses hirondelles et martinets dont pas mal de **Martinets pâles**, quelques **Étourneaux unicolores**, au moins 3 **Bergeronnettes des ruisseaux** au bord de la petite rivière (parades et explorations de cavités...) et 1 **Roitelet huppé** entendu dans les cyprès d'un petit parc. La ville est encore plus vivante (et fréquentée !) que Séville, et dispose d'un charme certain ; on peut rapidement s'évader dans de petites ruelles authentiques pour échapper à la foules des grandes avenues piétonnes.

Après manger, direction l'Alhambra. Dans les parcs, 4 **Roitelets huppés**, de nombreux **Merles noirs, Mésanges bleues et charbonnières, fringillidés communs, etc.** Les **Pigeons ramiers** redeviennent aussi communs que chez nous et 1 **Roitelet à triple bandeau** se baladant dans les arbres à 20 centimètres de ma tête constituera l'oiseau sauvage que j'aurai observé de plus près jusqu'ici ! Les différents palais de l'Alhambra sont vraiment magnifiques (il faut juste faire attention à ne pas marcher sur les centaines de Japonais qui s'y pressent) et abritent quelques **Hirondelles de rochers** ainsi que de nombreux **Moineaux domestiques** qui nichent dans les anfractuosités des sculptures et des mosaïques parfois millénaires. Rien d'exceptionnel donc, comme prévu.



La splendide Alhambra surplombant la ville de Grenade. On se croirait dans un petit village et on a du mal à croire que l'on est face à l'une des plus grandes villes d'Espagne !

Jour 10 – Fuente de Piedra et Retour en France

Le dixième jour ne commencera pas comme les autres : notre voyage touche en effet à sa fin et le cœur n'y est pas. Nous quittons Grenade vers 11 heures après avoir fait le plein d'essence et de souvenirs divers, et c'est l'air morose que nous reprenons la route pour l'aéroport de Séville... du moins jusqu'à ce que l'on m'annonce qu'il va falloir s'arrêter pour déjeuner quelque-part : je saute sur l'occasion pour proposer immédiatement la célèbre [Laguna de Fuente de Piedra](#) dont nous avons parlé précédemment. Ils sont d'accord et un (trop) court arrêt aura lieu sur le meilleur site ornithologique de la province de Málaga... qui ne faillit pas à sa réputation !

La longue-vue est au fin-fond des valises, aussi nous ne la sortons pas immédiatement. Nous nous dirigeons vers les observatoires des étangs périphériques, et longeons un étang rempli de limicoles que je ne préfère pas regarder dès maintenant... Nous pique-niquons rapidement dans un observatoire avant qu'un groupe scolaire n'arrive et observons ainsi une vingtaine de **Nettes rouges**, une dizaine de **Fuligules milouins** et de **Canards colverts**, environ 25 **Mouettes rieuses**, 1 **Goéland leucophaé** 2cy, 8 **Guifettes moustacs**, 3 **Sternes hansel**, une trentaine d'**Hirondelles de fenêtre et rustiques**, et entendons 1 **Rousserolle effarvate** et 2 **Rosignols philomèles**. Mais avant tout, nos seuls **Canards souchets** du séjour : 3 mâles. Repassant devant le groupe de limis, je ne peux m'empêcher de sortir du coffre la longue-vue (sans le trépied) pour pouvoir les déterminer... et c'est allongé un muret de pierres avec la longue vue posée au sol que j'effectuerai parmi mes plus belles observations du séjour !

Le groupe contient diverses espèces ; les premières repérées sont les **Échasses blanches** et les **Avocettes élégantes**, puis des **Grands gravelots**, des **Bécasseaux cocorlis, variables, minutes, sanderlings**... Egalement des **Combattants variés**, quelques **Chevaliers gambettes, guignettes, sylvains et aboyeurs**... Je commence à compter les individus de chaque espèce, mais plusieurs petits groupes de limicoles rejoignent progressivement le plus gros et, le temps étant très limité, je décide plutôt d'estimer leur nombre rapidement. Ils sont entre 200 et 250 :

- **Bécasseau minute** : une cinquantaine
- **Bécasseau variable** : une vingtaine
- **Chevalier aboyeur** : 1
- **Chevalier sylvain** : 3
- **Combattant varié** : une quinzaine
- **Échasse blanche** : une dizaine
- **Bécasseau cocorli** : une trentaine
- **Bécasseau sanderling** : 2
- **Chevalier gambette** : 6
- **Chevalier guignette** : 3
- **Grand gravelot** : une quarantaine
- **Avocette élégante** : une trentaine (1 vol de 12)



Une petite lagune annexe à la Laguna de Fuente de Piedra superbe pour l'observation de limicoles !



Sur cette photo, Bécasseaux variables, minutes, cocorli et Grands gravelots sont présents aux pieds des Flamants roses... mais ne sont pas forcément identifiables !

Mais le meilleur restait à venir. Je l'espérais secrètement mais ne pensais pas vraiment le voir, étant donné qu'il n'y en avait qu'une dizaine sur 20.000 flamants... Pourtant, tournant ma longue-vue sur l'immense lagune, scrutant parmi les centaines de flamants roses se nourrissant (des milliers sont visibles sur la colonie, un kilomètre plus loin), je repère rapidement l'oiseau plus flashy que les autres, tant espéré : un **Flamant nain** ! Il se nourrit tranquillement parmi les Roses, à peine plus petit mais tellement plus coloré... et rare. Je tente de le montrer à ma famille, mais sans trépied, pas de stabilité, et ils ne le trouvent pas. Je dispose alors la longue-vue autrement et revient sur le groupe... où je ne retrouve pas un, mais deux Flamants nains ! Et il me semble à un endroit différent du premier... mais j'aurai beau scruter le reste du groupe, plus de trace de l'autre individu. Malgré la grande distance et le temps très limité, nous pourrions observer quelques minutes les deux individus... avant de devoir repartir vers Séville pour prendre l'avion. Une superbe obs', surtout étant donné qu'un bon quart des individus de la lagune sont certifiés d'origine sauvage ! Statistiquement, j'ai donc quelques petites chances d'avoir vu au moins un « vrai » Flamant nain sur les deux ou trois observés...



Au bout des flèches... deux Flamants nains pour clore le séjour !

Nous quittons Fuente de Piedra avec un immense regret : celui de quitter les limicoles et les flamants, bien entendu, mais aussi celui d'avoir l'impression de quitter l'Andalousie, car la lagune sera notre dernière image de la région avant l'avion ! Autrement, j'y ai certes sans doute passé les 45 minutes les plus fructueuses de ma vie ornithologiquement parlant, mais étant donné tout ce que j'y ai vu en si peu de temps, qui sait ce que réserve le reste de la lagune, quand on sait que nous avons parcouru 300m à pied et que celle-ci mesure 2 kilomètres de large sur 7 de long ? En tout cas, le site est vraiment incontournable pour quiconque visiterait ou passerait dans la région...

Sur le trajet retour, on pourra noter les observations de 2 **Guêpiers d'Europe** (les mêmes que vus à l'aller le 8^e jour), 3 **Huppés fasciées**, 2 **Buses variables**, 1 **Grand corbeau** et une petite dizaine de **Vautours fauves**, nos derniers du séjour pour toutes ces espèces. Ensuite, nous arrivons à l'aéroport vers 15h30, y effectuons tout ce qu'il est nécessaire d'y effectuer, et prenons le vol retour vers 17h30. Mes derniers oiseaux espagnols seront 4 **Hirondelles rustiques**, vues tout juste avant le décollage, depuis l'avion.

Nous arrivons à l'aéroport de Beauvais-Tillé vers 20 heures. Il pleut à verse et nous avons presque perdu 20°C entre les 28 de Séville et le petit 10 de Beauvais... Nous n'avions pas vu de tels nuages depuis bien longtemps, et c'est avec l'impression de rouler de nuit que nous rejoignons l'agglomération de Cergy vers 21h. Un superbe voyage donc, mais la météo aura été là pour nous rappeler que toutes les bonnes choses ont une fin !

II – Liste des sites ornithos visités par province

Province de Huelva (Doñana et alentours)

1) LA MADRE DE LAS MARISMA :

La Madre de las Marisma (« La mère des marais » en espagnol) est une vaste lagune située juste au sud du village d'El Rocio. C'est avec la Dehesa de Abajo la plus grande lagune accessible de Doñana et l'une des seules en eau presque toute l'année. De par sa taille et les points de vue dégagés qu'elle offre, la plupart des espèces aquatiques typiques du Parc de Doñana peuvent y être observées, parfois de très près. Un site qui mérite qu'on y passe du temps...



Vue partielle de la Madre de las Marisma depuis le Centro de Visitantes d'El Rocio.

2) EL ACEBUCHE :

El Acebuche est un espace préservé, extension aménagée du Parc National de Doñana, accessible depuis la route entre El Rocio et Matalascañas (situé à une dizaine de kilomètres au sud d'El Rocio et à 3 km au nord de Matalascañas). Principalement constitué d'un vaste « Coto » (terme espagnol désignant la sorte de maquis prédominant à Doñana), son intérêt principal réside en une petite lagune attractive pour de nombreuses espèces. Seulement, celle-ci est asséchée une bonne partie de l'année, sans doute à cause des champs de fraises qui pompent son eau. Le site reste un des meilleurs endroits d'Espagne pour observer des Pies bleues.



La Laguna Del Acebuche. Inutile de préciser qu'avec de l'eau, ça serait mieux...

3) LA ROCINA :

La Rocina est située à un petit kilomètre au sud d'El Rocio (venant de ce village, prendre la première à droite juste après le pont et se garer derrière la grille). Il s'agit d'une lagune d'eau douce constituant « l'embouchure » de l'Arroyo de la Rocina qui se jette dans la Madre de las Marisma. En eau une bonne partie de l'année, elle abrite de nombreuses espèces inféodées aux roselières qui s'observent dans des conditions optimales.



Paysage typique de la Rocina : de l'eau entourant une multitude de petites îles verdoyantes ponctuées de roselières. Au centre de la photo, on distingue un mâle de Busard des roseaux.

4) LA DEHESA DE ABAJO :

La Dehesa de Abajo est une vaste lagune peu accessible située un peu au sud de la route entre Villamanrique de la Condesa et la Puebla del Rio, à une dizaine de kilomètres de chacun de ces deux villages. Moins attractive que les précédents sites car isolée, peu végétalisée et dans un endroit plus sec (plus du tout d'eau en été), elle reste toutefois intéressante de par la présence d'une colonie de Cigognes blanches toujours agréable à regarder. Il s'agirait également d'un des meilleurs sites ornithologiques espagnols pour observer la rare Foulque caronculée.



La Dehesa de Abajo : Une prairie, une lagune... et des vaches qui s'invitent dans les observatoires !

5) LE CENTRO DE VISITANTES JOSE ANTONIO VALVERDE

Grand bâtiment tout en longueur perdu au fin fond de la zone périphérique du Parc de Doñana, le Centro des Visitantes José Antonio Valverde (généralement nommé JAVC) s'atteint d'El Rocio en 2 heures de route et de piste. Il est situé à plus de 25 kilomètres au sud de Villamanrique de la Condesa (mais est étrangement bien indiqué), et abrite une colonie d'ardéidés et d'Ibis falcinelles. Sa visite vaut tout de même le détour car les routes qui y mènent permettent toujours de belles observations, même en pleine journée.



6) AUTRES SITES DU PARC

Le Parc de Doñana est immense et seule une petite partie est accessible au public. Partout, depuis les petites routes et pistes sillonnant le parc, de belles observations peuvent potentiellement être réalisées. Les pistes au nord et à l'est du JAVC sont les plus attractives car elles longent toutes sortes de milieux et notamment des canaux très favorables à toutes sortes d'oiseaux, et une visite matinale procurera à coup sûr de nombreuses espèces. En continuant la route menant à la Rocina, on peut également visiter El Acebron, une petite lagune qui peut s'avérer intéressante. On doit sans aucun doute pouvoir sortir des sentiers battus, et le mieux pour réussir sa visite du parc est de consulter le guide Where to watch Birds in Doñana (voir Annexes).

Province de Cadix (Tarifa et alentours)

1) PLAYA DE LOS LANCES

La Playa de Los Lances est une plage située juste au nord-ouest de Tarifa. Son intérêt réside en une petite réserve naturelle située en arrière de la plage où se jettent deux petites rivières. Ce site, la première zone favorable au stationnement d'oiseaux aquatiques (côtiers ou non) migrateurs de retour d'Afrique, ne produit pas beaucoup d'oiseaux de par sa taille réduite mais peut abriter des espèces intéressantes : en guise d'exemple, on pourra noter la Marouette de Baillon, les Pluviers bronzé et guignard, le Chevalier bargette, la Sterne royale ou le Courvite isabelle. C'est un bon site pour espérer observer la Sterne voyageuse, en Mai et Octobre / Novembre. De par la proximité de la ville de Tarifa, on préférera visiter le site le matin et en semaine.



Le site de la Playa de Los Lances : une Réserve naturelle essentiellement composée de pelouses rases, une plage, la mer et l'Afrique en toile de fond. Seul bémol, le site est un des hot spots mondiaux de Kitesurf (meilleur site d'Europe) et est ainsi très fréquenté en journée, surtout le week-end et durant les vacances scolaires.

2) SITES D'OBSERVATION DE LA MIGRATION A TARIFA

Tarifa est la ville la plus méridionale d'Espagne. Située à 14 kilomètres des côtes africaines, elle est le point privilégié d'observation des oiseaux migrateurs aux deux passages. Je n'ai pas pu effectuer de séance de suivi migratoire (voyage familial oblige) mais 2 sites ont pu être effectués non pas pour les oiseaux mais pour les points de vue qu'ils offrent sur l'Afrique. Je vous en propose également deux autres, tirés du livre « Where to watch Birds in Southern and Western Spain » :

- A Tarifa (site effectué), la presqu'île qui pourrait constituer un des meilleurs sites européens d'observation des migrateurs de toutes espèces abrite une base militaire et est inaccessible. On peut se replier sur la digue du port pour le Seawatching, mais pour les autres espèces mieux vaut prendre un peu de recul et se poster dans les terres sur un des trois sites suivants.
- Cazalla (site non effectué) est un point situé juste derrière Tarifa. Il est accessible depuis la N-340, au niveau du kilomètre 87, et est facile à trouver car marqué par un gros bâtiment blanc et un autre marron. C'est apparemment d'ici que les ornithos espagnols suivent la migration active des rapaces et des cigognes aux deux passages.
- El Estrecho (site effectué) est un belvédère situé à 6 kilomètres au Nord-est de Tarifa, accessible par la N-340. Il est facile à trouver car juste au bord de la route, sur la droite. C'est un bon site d'observation, bon compromis si l'on ne souhaite pas observer très longtemps.
- El Mirador del Santuario (site non effectué) est un point accessible par une piste depuis la N-340... Venant de Tarifa, juste avant El Estrecho, prenez la « route » sur votre droite. Allez tout droit à la 1^{ère} intersection, à droite à la 2^{ième}, à gauche à la 3^e. Vous prenez de l'altitude, et bientôt la vue se dégage. Garez-vous quelque part au bord de la route... et observez. En fait de nombreuses petites pistes sillonnent l'arrière-pays de Tarifa et donnent sur de nombreux points dégagés : des dizaines de sites d'observation sont possibles (évitez les éoliennes par contre).



Vue du Mirador del Estrecho... un site dégagé où l'on voit arriver les migrateurs de loin !

Pour un aspect plus visuel, une petite carte est toujours utile... excusez la qualité...



3) CAP DE TRAFALGAR

Le Cap de Trafalgar est l'un des meilleurs sites de Seawatching andalous dans le sens où il s'agit d'une des rares avancées dans la mer accessibles. Il peut produire toutes sortes d'espèces toute l'année, mais surtout naturellement aux périodes de passages (surtout automne), et notamment des puffins et des sternes. Il peut également valoir le coup en hiver pour des espèces telles que le Pingouin torda, la Sterne caspienne, le Harle huppé ou la Mouette tridactyle.



Le Cap de Trafalgar et son phare. Le point d'observation se situe devant l'ancien fort que l'on distingue à droite du phare.

Province de Malaga (Antequera et alentours)

1) LAGUNA DULCE

La Laguna Dulce est un étang naturel presque rond d'un diamètre d'environ 700 mètres, situé *grosso modo* entre Ronda et Antequera, sur la commune de Campillos. Son niveau d'eau élevé qui fait sa particularité attire de nombreux anatidés... dont notamment l'Érismature à tête blanche et en moindre mesure la Sarcelle marbrée, toutes deux cependant erratiques et donc irrégulières. Le site bénéficie de la proximité de Fuente de Piedra et accueille donc régulièrement des Flamants roses, des Sternes hansels ou divers limicoles issus de ce site incontournable (voir 3).



Flamants roses en vol au-dessus de la Laguna Dulce dont on ne voit ici qu'une petite partie.

2) EL TORCAL

El Torcal est un plateau karstique situé entre 1000 et 1200 mètres d'altitude à 5 kilomètres au sud-ouest d'Antequera. Surtout connu pour ses rochers aux formes improbables, il abrite également quelques espèces intéressantes d'oiseaux subalpins méridionaux (Aigle de Bonelli, Faucon pèlerin, Monticole bleu, Fauvettes passerinette et orphée...) qui y sont plus facilement visibles de par la fréquentation touristique qui les a rendu moins farouches. Cette même fréquentation a également doté les quelques Bouquetins ibériques qui y vivent d'une confiance extrême !



Les formations karstiques d'El Torcal

3) LAGUNA DE FUENTE DE PIEDRA

La Laguna de Fuente de Piedra est un site assez improbable : il s'agit d'une lagune de type côtière qui abrite une colonie de plus de 10.000 couples de Flamants roses, comme notre étang du Fangassier... sauf qu'elle est située à 50 kilomètres de la mer ! Dépaysement garanti lorsque l'on arrive près de la lagune, posée en plein milieu d'un paysage de moyenne montagne assez désertique, longue de 6.5km, large de 2.5km, et profonde d'au maximum... 1m40. Improbable donc, ce site situé à une dizaine de kilomètres au nord-ouest d'Antequera, et qui constitue le meilleur site d'Europe pour observer le Flamant nain de par la présence de quelques individus sur le site, qui nichent de temps à autres. Mieux, l'origine sauvage de certains est certifiée ! Le site est également excellent pour les limicoles au printemps (pas d'eau à l'automne...), et abrite des couples nicheurs de Sternes hansels (250 à 400), de limicoles (Avocettes, Échasses et Gravelots à collier interrompu) et d'Érismature à tête blanche si le niveau d'eau le permet... car la lagune est généralement à sec de Juin à Octobre, voire de Mars à début Décembre les années les plus sèches !



Une partie de la Laguna de Fuente de Piedra. On distingue la colonie en haut à droite (flèche).

III- Liste commentée des espèces observées

Voici la liste des 124 espèces d'oiseaux observées durant le séjour, par ordre systématique. Une seule espèce a été uniquement entendue : le Roitelet huppé.

1. Oie cendrée : 7 à la Madre de las Marisma (El Rocio – Doñana).
2. Canard colvert : Répandus mais jamais nombreux. 5 à la Rocina, une vingtaine à la Dehesa de Abajo, quelques-uns au Centro de Visitantes José Antonio Valverde (JAVC en abrégé pour José Antonio Valverde Center) et à la Madre de las Marisma pour Doñana, sinon 1 couple à la Playa de los Lances et une dizaine à Fuente de Piedra. Surtout nombreux à la Laguna Dulce, plus favorable, qui attire les plus gros nombres d'anatidés.
3. Canard chipeau : 1 couple à la Rocina, 1 mâle à la Madre de las Marisma, une quarantaine à la Laguna Dulce et peut-être aussi à la Dehesa de Abajo.
4. Canard souchet : 3 mâles à Fuente de Piedra.
5. Nette rousse : Pour Doñana, 6 à la Rocina, une cinquantaine à la Dehesa de Abajo et près du JAVC. Sinon, 27 à la Laguna Dulce et une vingtaine à Fuente de Piedra.
6. Fuligule milouin : Au moins 21 à la Rocina, une vingtaine à la Dehesa de Abajo, nombreux du côté du JAVC pour Doñana ; une cinquantaine à la Laguna Dulce et une petite dizaine à Fuente de Piedra, autrement.
7. Grèbe à cou noir : 8 à la Dehesa de Abajo, 4 à côté du JAVC, 18 à la Laguna Dulce.
8. Grèbe castagneux : 9 à la Rocina (1 famille de 4 pullis), 7 à la Dehesa de Abajo, 3 au JAVC et quelques-uns sur la pièce d'eau à côté, 5 à la Laguna Dulce.
9. Grèbe huppé : pas toujours fait attention à la présence de cet oiseau pas si répandu en Andalousie. Une vingtaine à la Dehesa de Abajo, sans doute quelques-uns près du JAVC et à la Laguna Dulce également.
10. Puffin des Baléares : 2 en mer depuis le Cap de Trafalgar.
+ Puffin indéterminé : une vingtaine en mer depuis le Cap de Trafalgar, 7 depuis Tarifa. Probablement des Puffins des Baléares dans les deux cas.
11. Fou de Bassan : 9 en mer depuis Zahora, 4 depuis Tarifa et 8 depuis le Cap de Trafalgar.
12. Grand Cormoran : 1 immature à la Rocina, 1 ou 2 immatures à la Dehesa de Abajo.
13. Bihoreau gris : 1 à la Rocina, 1 à la Madre de las Marisma, nombreux au JAVC.
14. Héron gardeboeufs : Commun. Une vingtaine à la Dehesa de Abajo, très nombreux au JAVC. Un peu partout depuis les routes à Doñana (ex : 50 pas loin de V. de la Condesa), depuis l'autoroute Séville-Cadix, du côté de Zahora, de la Laguna Dulce, de F. de Piedra...
15. Crabier chevelu : 1 à la Rocina, une vingtaine au JAVC.
16. Aigrette garzette : une petite dizaine à la Madre de las Marisma, 6 à la Rocina, nombreuses au JAVC et alentours, 1 à la Playa de Los Lances.
17. Grande aigrette : 1 au JAVC (nicheuse très rare en Espagne).
18. Héron cendré : 2 à la Dehesa de Abajo, 1 depuis l'autoroute vers Séville, peut-être aussi un du côté de Tarifa. Peu répandu ! A chaque fois des juvéniles.

19. Héron pourpré : 3 un peu avant le JAVC, 2 depuis celui-ci.
20. Cigogne blanche : Extraordinairement nombreuses, vers la mer comme dans les terres. Partout à Doñana et notamment à la Dehesa de Abajo, mais aussi depuis les autoroutes. Nids sur des endroits parfois improbables (silo à grain, poste électrique...).
21. Ibis falcinelle : Nombreux mais seulement à Doñana : 10 à la Rocina, 70 environ sur une mare et 16 sur le canal entre la Dehesa de Abajo et le JAVC, très nombreux au JAVC. Également quelques-uns depuis l'autoroute Séville – Cadix.
22. Flamant rose : Une trentaine à la Dehesa de Abajo, 4 au JAVC et une centaine près de celui-ci, 2 à la Madre de las Marisma, environ 200 à la Laguna Dulce et des milliers à Fuente de Piedra.
23. **Flamant nain** : 2 ou 3 à Fuente de Piedra (voir jour 10).
24. Vautour fauve : Très répandu : 4 à El Rocio, 4 au JAVC et nombreux un peu partout depuis les routes à Doñana. Beaucoup de vus dans l'arrière-pays (partout où nous sommes allés en fait) et notamment plus d'une centaine dans la Sierra de Grazalema, mais aussi près de la mer : par exemple, 5 à moins d'1km de la plage à Tarifa.
25. **Aigle ibérique** : 1 adulte à la Madre de las Marisma (voir jour 5).
26. Balbusard pêcheur : 1 en migration à El Estrecho (Tarifa).
27. Circaète Jean-le-blanc : Seulement 3, depuis la route entre El Rocio et Villamanrique.
28. Aigle botté : 1 à la Rocina, 2 avec les circaètes (migrateurs ?) entre El Rocio et V. de la Condesa, 2 ou 3 à proximité de ce dernier village, 1 non loin d'Arcos de la Frontera, 1 près de Ronda. Tous de forme claire : peut-être raté des individus de forme sombre.
29. Milan noir : Omniprésents dans le ciel à Doñana ; jusqu'à une quinzaine ensemble à la Dehesa de Abajo. 30 migrateurs de passage ensemble à Tarifa. Également nombreux depuis les autoroutes, parfois dans des milieux très secs et à proximité immédiate des villes (particulièrement à Séville).
30. Busard des roseaux : 1 mâle à la Rocina, 1 mâle entre la Dehesa de Abajo et le JAVC, 2 (1 femelle et un probable « mâle de type femelle ») à la Laguna Dulce. Peut-être d'autres vus ailleurs depuis les routes, et non retenus.
31. Buse variable : 1 du côté de Ronda, 2 entre Antequera et Séville. Peu nombreuses !
32. Faucon crécerelle : Pas fait attention (beaucoup vu depuis les routes + espèce commune chez nous). Répandu et commun. 1 couple nourrissant des jeunes non loin de Ronda.
33. Faucon crécerellette : Commun dans les villes et villages favorables : une quinzaine à Séville, 19 entre la Dehesa de Abajo et le JAVC, un mâle ravitaillant ses petits au JAVC, une quinzaine à Arcos de la Frontera, une dizaine à Vejer de la Frontera, 1 à Grenade.
34. Gallinule poule-d'eau : Pas trop fait attention, semble bien moins répandue que chez nous. Présente en petit nombre à : la Rocina, Dehesa de Abajo, JAVC, Laguna Dulce.
35. Foulque macroule : Surpris car surtout en gros groupes : une centaine à la Dehesa de Abajo, une cinquantaine près du JAVC, et carrément 300 à la Laguna Dulce. Également quelques-unes au JAVC et sans doute à Fuente de Piedra et à la Madre de las Marisma.
36. **Talève sultane** : Bien présente à Doñana, belles obs' parfois à faible distance ; 1 à la Rocina, 2 séparément à la Dehesa de Abajo, 2 (probable couple) au JAVC.
37. Avocette élégante : 3 à la Madre de las Marisma, 12 à la Laguna Dulce et une trentaine à Fuente de Piedra : pas très nombreuses en somme.

38. Échasse blanche : Beaucoup plus répandue : 5-6 à notre arrivée à la Madre de las Marisma, 2 à la Rocina, une centaine (!) entre la Dehesa de Abajo et le JAVC, 2 depuis la route du côté de Cadix, une dizaine à la Laguna Dulce et à Fuente de Piedra.
39. Grand gravelot : 1 à l'arrière du Cap de Trafalgar, une quarantaine à F. de Piedra.
40. Gravelot à collier interrompu : 4 à la Playa de Los Lances, 3 derrière le Cap de Trafalgar.
41. Bécasseau sanderling : 7 sur la plage de Zahora, 4 à la Playa de Los Lances, 2 à Fuente de Piedra.
42. Tournepieuvre à collier : 16 en pleine ville à Cadix, 1 à l'arrière du Cap de Trafalgar.
43. Bécasseau variable : 1 à la Playa de Los Lances, une vingtaine à Fuente de Piedra.
44. Bécasseau cocorli : Une trentaine à Fuente de Piedra.
45. Bécasseau minute : Une cinquantaine à Fuente de Piedra.
46. Chevalier sylvain : Strict minimum de 2 sur le canal entre la Dehesa de Abajo et le JAVC. Une quinzaine près du JAVC. 3 à Fuente de Piedra.
47. Chevalier culblanc : 4 sur le canal entre la Dehesa et le JAVC. 1 à la Laguna Dulce.
48. Chevalier guignette : 5 sur le canal entre la Dehesa de Abajo et le JAVC.
49. Chevalier gambette : 6 à Fuente de Piedra (paradoxalement, pas un près de la mer !).
50. Chevalier arlequin : Une vingtaine sur le canal entre la Dehesa de Abajo et le JAVC.
51. Chevalier aboveur : Une cinquantaine sur le canal entre la Dehesa de Abajo et le JAVC. 1 à Fuente de Piedra.
52. Combattant varié : Une quarantaine sur le canal entre la Dehesa de Abajo et le JAVC dont quelques mâles nuptiaux. Une quinzaine à Fuente de Piedra.
53. Grand Labbe : 1 (probable Juv.) au large du Cap de Trafalgar.
54. Mouette rieuse : Une dizaine sur une mare entre la Dehesa de Abajo et le JAVC, une dizaine à la Laguna Dulce, environ 25 à Fuente de Piedra.
55. Goéland railleur : Une dizaine avec les Mouettes rieuses entre la Dehesa et le JAVC.
56. Goéland leucophée : Une centaine à Cadix, un peu plus à Tarifa, nombreux du côté du Cap de Trafalgar, 1 2cy à la Laguna Dulce, 1 autre à Fuente de Piedra.
57. Goéland brun : 2 (1 Ad. et 1 3cy) au Cap de Trafalgar.
58. Sterne caugek : Une petite dizaine en mer à Matalascañas et une à Tarifa.
59. Sterne hansel : Une quinzaine à la Laguna Dulce, au moins 6 à Fuente de Piedra.
60. Guifette moustac : 8 à la Madre de las Marisma à notre arrivée et une cinquantaine à notre départ. 3 au JAVC. Niche à Doñana.
61. Pigeon biset de ville : Nombreux, quotidiens, parfois loin des villes (par exemple, une dizaine dans un vieux bâtiment à Doñana, à plus de 10km du premier village).
62. Pigeon ramier : Largement pas aussi commun que chez nous. 2 couples en 3 jours à Doñana, absent près de la mer, plus nombreux dans les terres (plus en altitude, plus frais) et au contact de l'homme dans les parcs (Séville et surtout Grenade).
63. Tourterelle turque : Aussi voire plus nombreuse que chez nous. Partout en milieu urbain.
64. Perruche à collier : Partout à Séville, nulle part ailleurs.
65. Conure veuve : 4 à Cadix et peut-être 2 à Séville.
66. Martinet noir : Très nombreux. Quotidien.

67. Martinet pâle : Présent en nombre assez conséquent à Séville et Grenade. Sans doute aussi ailleurs mais pas fait attention.
68. Martinet à ventre blanc : Un depuis l'autoroute entre Antequera et Grenade, à l'aller.
69. Huppe fasciée : Bien présente pour mon plus grand bonheur ! Premières à El Acebuche. Ensuite, depuis les routes à Doñana, 1 à la Laguna Dulce, et depuis l'Autoroute Antequera – Grenade et Antequera – Séville.
70. Guêpier d'Europe : Premiers dès notre arrivée à Doñana. Littéralement omniprésents dans le Parc National. Sinon, 4 depuis l'Autoroute Antequera-Grenade et peut-être aussi du côté de Zahora ou d'Arcos de la Frontera (on ne fait même presque plus attention à un moment à force d'en voir partout depuis les routes !).
71. Pic vert : 1 seul (ssp locale « Sharpei ») depuis la nationale entre Tarifa et Vejer de la F.
72. Cochevis huppé : Très nombreux dans les zones rases et les plaines ; partout à Doñana, au bord des routes et autoroutes. Quotidien sitôt quitté Séville (sauf 9^e jour : Grenade.)
73. Alouette calandrelle : 4 non loin du JAVC, 3 à la Playa de Los Lances, 2 à Zahora. A chaque fois dans le sable (plage ou zone quasi-désertique).
74. Hirondelle de rivage : Vues seulement à Doñana, entre la Dehesa de Abajo et le JAVC, mais plus de 500 d'un coup ! Probablement en halte migratoire, sur des fils électriques.
75. Hirondelle de rochers : Une dizaine à Ronda et autant à l'Alhambra (Grenade).
76. Hirondelle rustique : Quotidienne, absolument partout, ça fait plaisir d'en voir autant ! Dernier oiseau vu en Espagne, également parmi les premières espèces contactées.
77. Hirondelle rousseline : Au moins 4 (nids dans des toilettes publiques) à El Acebuche. 2 ou 3 entre El Rocio et Villamanrique. Egalement ailleurs depuis une route (à Antequera ?).
78. Hirondelle de fenêtre : Très très nombreuses elles aussi. Des centaines de nids à El Rocio (jusqu'à 70 ensemble sous un balcon, véritables agglomérations de nids !).
79. Bergeronnette grise : 2 à Cadix, 1 à la Playa de Los Lances, 3 à Grazalema et environs, sans doute quelques-unes à Grenade et dans d'autres villages blancs également.
80. Bergeronnette des ruisseaux : 1 ou 2 à Ronda, 1 couple avec becquée sur l'Arroyo de la Ventilla entre Ronda et Antequera, au moins 3 à Grenade.
81. Bergeronnette printanière : 2 sur le canal entre la Dehesa de Abajo et le JAVC, 5 près du JAVC, toutes de la ssp « Iberiae ».
82. Rougegorge familier : 3 (2 chanteurs + 1 becquée) à Ronda. Rare en Andalousie.
83. Rosignol philomèle : Répandu, souvent près de l'eau : courant à Doñana, également près des cours d'eau à Ronda ou à Arcos de la Frontera par exemple.
84. Rougequeue noir : 3 à Ronda, nombreux à El Torcal, également à Grenade.
85. Traquet motteux : 1 seul : 1 Femelle (ssp indéterminée) entre El Rocio et Villamanrique.
86. Tarier pâtre : Quelques-uns à Doñana (5 dont 1 jeune nourri à El Acebuche par exemple), sinon courant un peu partout depuis les routes. 3 à la Playa de Los Lances et 4 à Ronda.
87. Merle noir : Nombreux, surtout dans les milieux les plus « frais » et en ville.
88. Monticole bleu : 2 à Ronda, 1 à El Torcal (bout de pain dans le bec...)
89. Fauvette des jardins : 1 à la Rocina. Stricte migratrice en Andalousie.
90. Fauvette à tête noire : Premières à Séville. Nombreuses dans les milieux favorables.

91. Fauvette mélanocéphale : Pas vu tant que ça ! Une seule à Doñana, à la Rocina. Surtout côtière : 3 à Zahora, 3 au phare de Trafalgar, 4 à Vejer de la Frontera par exemple.
92. Fauvette passerinette : 2 à El Torcal et sans doute 1 à Vejer de la Frontera
93. Cisticole des joncs : Nombreuses à Doñana, nulle part ailleurs.
94. Locustelle lusciniöide : 2 chanteuses dont 1 vue à El Acebuche. 3 chanteuses à la Rocina.
95. Bouscarle de Cetti : Entendue presque partout où il y a de l'eau douce. 1 de vue à la Rocina. Plus surprenant, 1 au bord d'un ruisseau à près de 1000m d'altitude à Ronda.
96. Rousserolle effarvate : Un peu partout au contact de l'eau à Doñana (une dizaine par exemple à la Rocina). Sinon, 1 à la Laguna Dulce et 1 à Fuente de Piedra.
97. Rousserolle turdoïde : 4 à la Dehesa de Abajo dont 2 vues. 2 ou 3 chanteuses au JAVC.
98. Hypolaïs polyglotte : 6 dont 5 chanteuses à El Torcal.
99. Pouillot de Bonelli : 3 dans les jardins de l'Alcazar à Séville.
+ Pouillot indéterminé : 1 probable Ibérique à Vejer de la Frontera.
100. Roitelet à triple-bandeau : 2 dans les jardins de l'Alhambra à Grenade.
101. Roitelet huppé : 5 entendus à Grenade, pas un de vu !
102. Mésange bleue : Totalement absente des zones de plaine et côtières. 1 à Vejer de la Frontera, nombreuses à El Torcal, contactées dans la Sierra de Grazalema et à Grenade.
103. Mésange charbonnière : Première à la Dehesa de Abajo. Sinon, contactée à El Torcal, Sierra de Grazalema, Ronda, Grenade. Présente elle aussi surtout plus en altitude.
104. Mésange à longue queue : 3 à la Rocina, 1 de vue et de nombreuses entendues dans la Sierra de Grazalema.
105. Grimpereau des jardins : 3 dont un vu à la Rocina.
106. **Pie-grièche méridionale** : 1 à El Rocio, à l'entrée du village et sur un rond-point !
107. Pie-grièche à tête rousse : Répandue : 2 à la Rocina, nombreuses depuis les routes à Doñana (5 entre El Rocio et Villamanrique de la Condesa, par exemple), 1 à Zahora, 3 dans la Sierra de Grazalema, 2 près d'El Torcal, 2 entre Ronda et Grenade et sans doute également ailleurs depuis d'autres routes !
108. **Pie bleue** : Commune dans les boisements de pins de Doñana, nombreuses depuis les routes (troupe de 10 entre El Rocio et V. de la Condesa par exemple) et surtout à El Acebuche (une vingtaine de vues). Sinon, 2 moins prévisibles entre Ronda et Grenade.
109. Pie bavarde : Première à El Rocio. Plutôt courante au contact de l'homme, mais largement pas autant que chez nous ! Étrangement, pas vue à Séville et Grenade.
110. Geai des chênes : 4 dont 2 vus dans la Sierra de Grazalema. Peut-être aussi à Grenade (souvenir d'en avoir vu autre part mais je ne retrouve plus où !).
111. Choucas des tours : Présent à la Dehesa de Abajo, Séville, Grenade, Fuente de Piedra et dans presque tous les villages blancs visités.
112. Grand corbeau : 2 à El Acebuche, 1 à la Rocina, une dizaine près du JAVC, 2 à Ronda, 3 entre Grenade et Séville. Aucune Corneille noire en parallèle !
113. Étourneau unicolore : Nombreux, quotidiens. Premiers à Séville.
114. Loriot d'Europe : 6 dont 2 vus du côté d'El Acebuche.
115. Moineau domestique : Aussi commun et répandu que chez nous, même très loin de l'homme, ce qui peut créer de gros faux-espoirs de Moineaux espagnols !
116. Moineau friquet : Au total 3 vers El Acebuche (nichoirs mis à leur disposition).

117. Pinson des arbres : Pas du tout fait attention ! Assez répandu il semblerait.
118. Linotte mélodieuse : Une trentaine à la Dehesa de Abajo, une dizaine à la Playa des Los Lances, 4 à El Torcal, et sans doute également ailleurs.
119. Chardonneret élégant : Très commun et répandu.
120. Verdier d'Europe : Très commun et répandu.
121. Serin cini : Très commun et répandu.
122. Bruant zizi : 1 chanteur un peu avant Ronda, 4 près du pont sur l'Arroyo de la Ventilla entre Ronda et Grenade.
123. Bruant proyer : Extraordinairement commun ! Vraiment partout (sauf en ville...).
124. Bruant fou : 1 mâle à El Torcal.

Autres espèces animales connues observées :

1. Cerf élaphe : 1 depuis la route entre Matalascañas et El Rocio. En surnombre à Doñana.
2. Bouquetin ibérique : 3 femelles à El Torcal.
3. Genette d'Europe : 1 écrasée dans la Sierra de Grazalema.
4. Lapin de garenne : Vus, mais je ne me souviens plus où...
5. Renard roux : 1 femelle à El Torcal.
6. Chauve-souris indéterminée : Quelques-unes en pleine ville à Séville.
7. Tarente de Maurétanie : 1 à Arcos de la Frontera.

IV- Annexes

1) Livres

- J'en ai déjà parlé et reparlé, mais je le redis : le livre **Where to watch Birds in Southern and Western Spain** (Ernest Garcia et Andrew Paterson, Bloomsbury, 2008), livre anglais traitant des sites ornithos de l'Andalousie, de l'Estrémadure et de Gibraltar, est tout simplement un excellent guide de voyage, indispensable pour quiconque voudrait se rendre dans les régions précitées. Très complet, il m'a énormément aidé : ne sachant pas quoi faire à part Doñana, il m'a suffi de le feuilleter pour trouver des dizaines d'idées potentielles ! Que ceux rebutés par la langue de nos amis d'outre-manche ne se fassent pas de souci : le livre n'est pas difficile à comprendre, la seule difficulté résidant dans les noms d'oiseaux qui finissent par rentrer avec l'habitude.
- Les références bibliographiques traitant du Sud de l'Espagne sont rares voire quasi-inexistantes. Le livre précédemment cité n'en mentionne qu'une et je n'en ai pas trouvé d'autres : **Where to watch Birds in Doñana** (Francisco Chiclana Moreno et Jorge Garzon Gutierrez, collection inconnue, 2006), apparemment excellent lui aussi et utile pour ceux qui souhaiteraient séjourner dans le prestigieux Parc national – le livre doit sans doute aider à sortir des sentiers battus et des quelques sites ultra visités. Il est également en anglais.

- A savoir qu'il existe un équivalent de 'Where to watch birds in Southern and Western Spain' pour le reste de l'Espagne, intitulé **Where to watch Birds in Northern and Eastern Spain** (Ernest Garcia et Michael Rebane, Bloomsbury, 2008). Les deux ensemble et on a un point de vue global de tous les sites ornithos de l'Espagne continentale !

Ces trois livres peuvent être commandés sur Amazon[®], par exemple.

2) Sites internet

- <http://www.rarebirdspain.net/> pour les dernières observations de raretés dans le pays.
- <http://www.discoveringdonana.com/> est excellent pour Doñana. Il donne diverses informations sur le Parc National. Pour quelque chose de plus actuel, le site est aujourd'hui surtout actif sur Facebook : <https://www.facebook.com/discovering.donana>.
- <http://www.reservoirbirds.com/> également pour les raretés, moins clair à mon goût que RareBirdSpain (en Espagnol en plus...).
- <http://www.seo.org/> l'équivalent de notre LPO. Site à bien explorer.
- <http://gonhs.org/>, pour Gibraltar.
- <http://www.seo.org/foro/> forum des ornithos espagnols... réservé à ceux qui comprennent la langue.

Les ressources sont donc assez limitées (pas de base de données en ligne consultable librement par exemple) ce qui justement nécessite d'avoir le livre Where to watch Birds in Southern and Western Spain. Consulter les compte rendus de voyage n'est en effet pas une mauvaise idée... pour compléter, n'hésitez pas à voir ceux en anglais de l'excellent Surfbirds (<http://www.surfbirds.com/>).